



LITTÉRATURE | LIVRES ILLUSTRÉS | RELIURES

Cinquante livres anciens et modernes

LIBRAIRIE BENOÎT FORGEOT, PARIS

Catalogue 23 - Été 2010



LIBRAIRIE BENOÎT FORGEOT

4 rue de l'Odéon
F - 75006 Paris

Tél : +33 (0)1 42 84 00 00
Fax : +33 (0)1 42 84 02 01
Email : info@forgeot.com

Reproductions en couverture : n° 13, Goltzius et n° 43, Jarry.

CINQUANTE LIVRES
ANCIENS ET MODERNES

PARIS, 2010

POVR LE TOMBEAV

DE
MONSIEVR DE MALHERBE
mon cousin.

EPIGRAMME.

I'Entends les *Muses* explorées
Se plaindre autour de ce tombeau,
Où gijst l'ornement le plus beau,
Dont le Cielles eut honorées :
Malherbe, à qui ces doctes sœurs
Doient leurs aymables douceurs,
N'est plus que poussiere & que cendre :
Et si quelque excès de bon-heur
Ne contraint la Parque à le rendre,
Ces *Virgins* ont perdu l'honneur.

I - LIVRES DU XV^e AU XVIII^e SIÈCLE

1 ARBAUD DE PORCHÈRES (François d'). Paraphrase des Psaumes graduels.

Paris, Augustin Courbé, 1633.

In-8 de (8) ff. dont le frontispice, 121 pp. mal chiffrées 221 sans manque, (1) p. de privilège :
vélin ivoire souple (*reliure de l'époque*).

1'200 €

ÉDITION ORIGINALE de cette traduction en vers des *Psaumes* de David.

Elle est ornée d'un remarquable frontispice et d'une vignette emblématique sur le titre, gravés sur cuivre.

Le volume comprend une seconde partie, avec page de titre particulière, intitulée : *Poesies du mesme sur divers sujets*. Elle renferme notamment une épigramme *Pour le tombeau de monsieur de Malherbe mon cousin*.

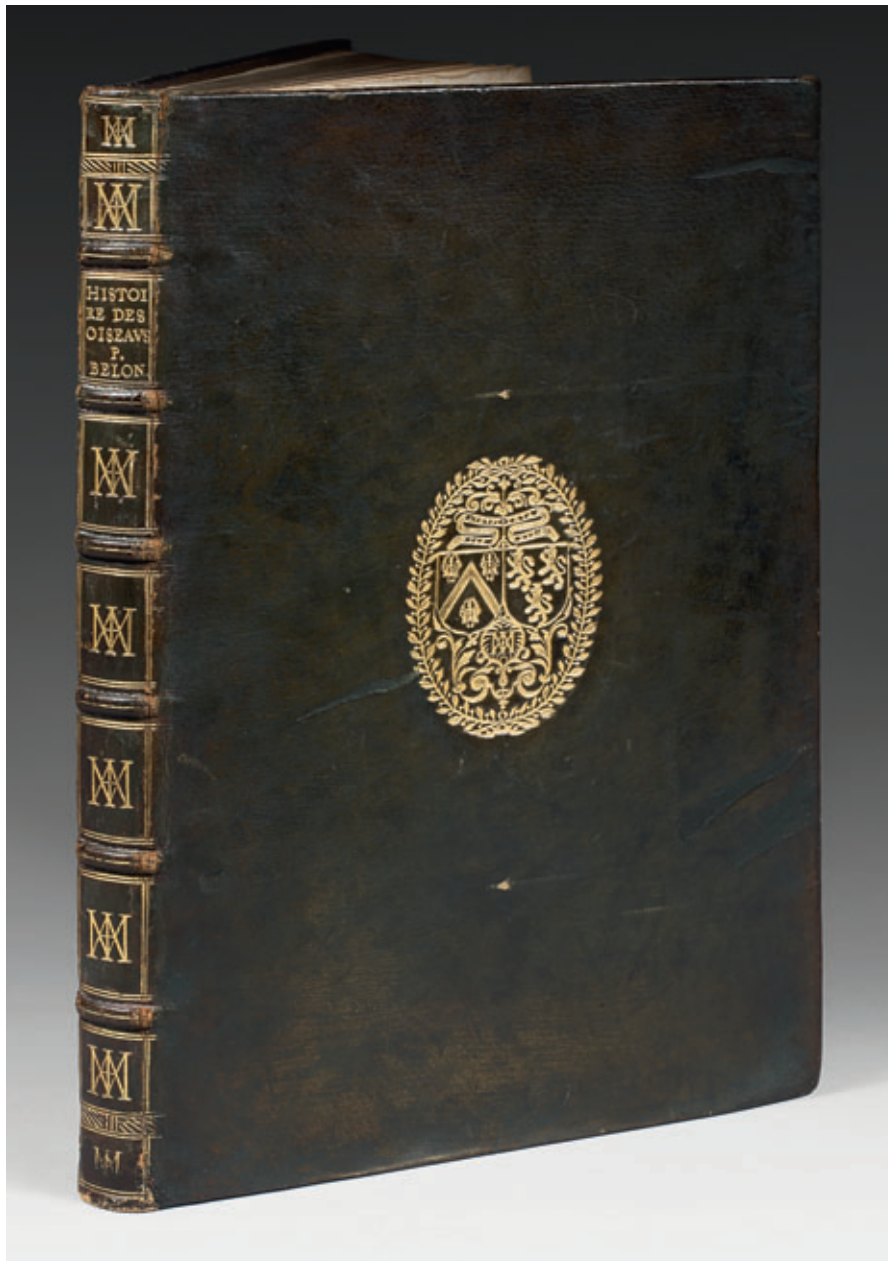
Maître-livre de ce poète provençal.

François d'Arbaud, sieur de Porchères (1590-1640) naquit à Saint-Maximin. Cousin de Malherbe, qui lui légua la moitié de sa bibliothèque (l'autre moitié revenant à Racan), il en publia les œuvres posthumes en 1630. Il avait obtenu sous la régence de Marie de Médicis la charge de surintendant des plaisirs nocturnes. Le cardinal de Richelieu l'avait gratifié d'une pension, avec une place à l'Académie.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN.

Un grand livre scientifique en français aux armes du président de Thou

- 2 **BELON (Pierre). L'Histoire de la nature des oyseaux,**
avec leurs descriptions, & naïfs portraits retirez du naturel : écrite en sept livres.
Paris, [Benoît Prevost pour] *Guillaume Cavellert*, 1555.
7 parties en 1 volume in-folio (338 x 224 mm) à pagination continue de 14 ff., 382 pp., la dernière non chiffrée, (1) f. blanc : maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés avec chiffre doré et répété à l'intérieur, armes dorées au centre des plats, coupes décorées (*reliure de l'époque*). 55'000 €





ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ILLUSTRÉE D'UN PORTRAIT GRAVÉ DE L'AUTEUR ET DE 160 BOIS GRAVÉS DANS LE TEXTE.

Premier écrivain scientifique en langue française, Pierre Belon (1517-1564) “à la fois géologue, botaniste, zoologiste, s’intéressa aux poissons et aux oiseaux, voyagea dans toute l’Europe et le Moyen Orient. Il en résulte une œuvre où l’observation occupe, peut-être pour la première fois, une place prépondérante. On y trouve référence aux anciens textes mais avec une distance critique, des rectifications d’erreurs et des essais de nouvelles classifications” (*Tous les savoirs du monde, encyclopédies et bibliothèques, de Sumer au XXI^e siècle*, BN, 1996, n° 23).

L’ouvrage s’inscrit également dans les combats pour la langue française qui connurent une grande vogue au XVI^e siècle, notamment dans le domaine scientifique. Comme Ambroise Paré, qui écrivit directement en français pour être entendu des barbiers chirurgiens, Belon se justifie dans son épître liminaire au Roi : “j’ay entrepris vous faire voir à part en sept livres, ce qu’ay trouvée es oyseaux digne de récit, l’ayant rendu en nostre langue, presque en mesme ordre & sentence de ce que (dieu aidant) vous présenteray en Latin (...). J’ay apropié les mots françoys chacun à son naïf portraict, afin de le représenter à vos yeux : veu mesmement qu’onc homme (que l’on puisse sçavoir) ne les a publiez en ceste façon.”

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU, RELIÉ À SES ARMES ACCOLÉES À CELLES DE SA PREMIÈRE FEMME, MARIE DE BARBANÇON DE CANY, ET AVEC LEUR CHIFFRE DORÉ AU DOS.

Ex-libris *George Agar Ellis.- Henri Gallice.- Marcel Jeanson* (Catalogue, I, 1987, n° 57 : “Le livre second, qui est consacré aux oiseaux de rapine, contient des chapitres intéressants sur la fauconnerie”).

L’exemplaire est bien complet des deux feuillets blancs qui se trouvent à la fin du Cinquième Livre et à la fin de l’ouvrage. Il est conservé dans une boîte en maroquin. Petites galeries de vers restaurées sans gravité. Petites cassures dans les marges de la fin et mouillure angulaire affectant les deux derniers cahiers.

(*En français dans le texte*, Paris, BnF, 1990, n° 52 : “Des nombreux livres publiés par Belon, *l’Histoire de la nature des oyseaux* est sans doute le plus accompli : cet ouvrage, le premier rédigé en français qui soit exclusivement consacré aux oiseaux, marque une étape importante dans l’histoire de la zoologie. Belon y témoigne d’une grande érudition mais aussi d’un louable esprit critique, alors peu fréquent. (...) *L’Histoire de la nature des oyseaux*, largement utilisée par Buffon, est encore souvent citée pour la double page où Belon, reprenant l’idée très ancienne de l’unité de plan de composition des vertébrés, a fait figurer pour la première fois, en regard l’un de l’autre, un squelette humain et celui d’un oiseau”.- Olivier, Hermal et Roton, *Manuel de l’amateur des reliures armoriées françaises*, planche 216, fers n° 4 et n° 6).

Une utopie socialiste en livrée d'Ancien Régime

- 3 [BERINGTON (Simon)]. *Mémoires de Gaudence de Luques, prisonnier de l'Inquisition*, augmentés de plusieurs cahiers qui avaient été perdus à la douanne de Marseille, enrichis des savantes remarques de M. Rhedi & de figures en taille-douce.

Amsterdam [Paris ?], 1753.

4 parties en 2 volumes in-12 de (2) ff., XIV pp. d'avertissement, (1) f., LX pp. (préface et lettre), un frontispice, 132 pp. mal chiffrées 123 sans manque ; un frontispice, (2) ff., 204 pp. ; un frontispice, (2) ff., 204 pp. ; un frontispice, (2) ff., 232 pp. : maroquin rouge, dos lisses ornés de fleurons et pièces d'armes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin brun, large dentelle dorée à petits fers encadrant les plats avec pièces d'armes dans les angles, armes dorées au centre, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 7'000 €

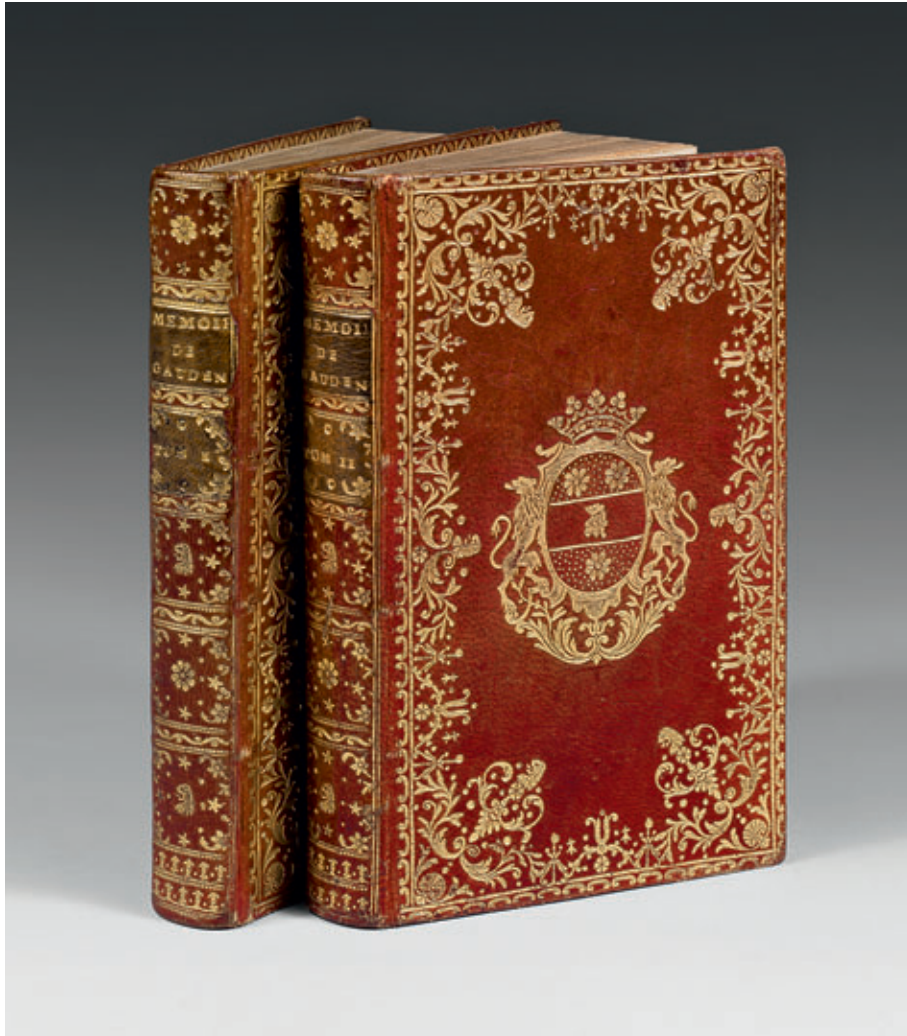
PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE : ELLE COMPREND, EN PREMIER TIRAGE, 4 FRONTISPICES ET 4 EN-TÊTES GRAVÉS SUR CUIVRE PAR FESSARD D'APRÈS LE LORRAIN.

Les illustrations sont ici tirées en bistre et non en noir comme de coutume. Ce tirage particulier n'est pas décrit dans les bibliographies usuelles.

CÉLÈBRE UTOPIE, forgée par un prêtre détenu à la Tour de Londres, Simon Berington (1679-1755).

Le roman anglais (Londres, 1737), bientôt traduit en français par Miltz et le chevalier de Saint-Germain (Paris, 1746), est ici augmenté par Jean-Baptiste Dupuy-Dempportes, notamment de prétendus *Cahiers trouvés à Marseille*. "La traduction est tellement remaniée qu'elle appartient en propre à la littérature utopique française" (Soboul, *Utopies au siècle des Lumières*).





L'ouvrage s'inscrit dans la lignée de l'*Histoire des Sévarambes*. Il est aussi tributaire de Thomas More et de Campanella. Simon Berington, *alias* Gaudence de Luques, décrit un pays inconnu, implanté au cœur de l'Afrique, la Mezzoranie dont les habitants pratiquent une religion naturelle et le communisme. Il n'existe pratiquement pas de lois ni de peine de mort et ce pays de cocagne n'est relié au monde extérieur que par une seule route.

SUPERBE EXEMPLAIRE, EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ; il est orné sur les plats d'une large dentelle dorée à petits fers et de pièces d'armes (rose et tête de lion), ces dernières également répétées sur le dos. Ces armes ont été attribuées à M. de Saint-César. Ex-libris imprimés *Chave* (XIX^e siècle) et *Souillac* (XX^e siècle). Quelques pâles rousseurs tome I, taches plus marquées tome II.

(Versins, *Encyclopédie de l'utopie et de la science fiction*, 1984, p. 108 : "Une des utopies les plus célèbres du XVIII^e siècle".- Lichtenberger, *Le Socialisme au XVIII^e siècle*, pp. 45-47.- Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, n° 1832.- Cohen, 697).



Bussy-Rabutin en maroquin doublé du temps

- 4 [BUSSY-RABUTIN (Roger de Rabutin, comte de Bussy, dit)]. *Histoire amoureuse des Gaules*. *Sans lieu ni date* [Bruxelles, Foppens, vers 1666].
Petit in-12 de 1 frontispice, 244 pp., 12 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné à petit fer, triple filet doré encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes, *doublures de maroquin rouge encadrées de filets et d'une dentelle dorés*, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2'600 €

Édition anonyme, imprimée à Bruxelles par F. Foppens vers 1666.

Elle est ornée d'un joli frontispice gravé sur cuivre signé *Bus. Inv[enit]* et *Rabut exc[udit]*, manière discrète de désigner le nom de l'auteur...

Les noms véritables sont ici restitués, ce qui explique qu'on n'ait pas fait imprimer de clef. Par ailleurs, cette édition est augmentée pour la première fois de la *Copie d'une lettre écrite au duc de Saint-Aignan, par le comte de Bussy, du 12 novembre 1665*, qui figure à la fin avec une pagination particulière.

Selon Edouard Rahir, on a inséré dans certains exemplaires un feuillet comprenant *Que Deodatus est heureux*, qui ne figure pas ici. Mais il décrit deux tirages différents, tous deux attribués aux presses bruxelloises de Foppens, dont le second ne comprend pas cet ajout.

Roman satirique composé en juillet 1660 pour divertir Mme de Montglas, maîtresse de l'auteur, l'*Histoire amoureuse des Gaules* n'était pas destinée à la publication. Des copies circulèrent cependant et une première édition clandestine vit le jour en 1665, bientôt suivie de nombreuses réimpressions. Le Roi s'émut de ce récit des aventures galantes de quelques grands personnages de la Cour (dont la comtesse d'Olonne, la duchesse de Châtillon ou le prince de Condé) dissimulés sous des pseudonymes alors transparents. En 1665, Bussy fut enfermé à la Bastille treize mois, puis exilé en province et frappé d'une disgrâce qui allait durer jusqu'en 1682. Cousin de la marquise de Sévigné, Bussy fit de celle-ci un portrait peu flatteur sous le nom de Mme de Cheneville. "Cette belle n'est amie que jusqu'à la bourse", écrivait-il notamment. Mme de Sévigné fut profondément blessée de cette charge et mit longtemps à pardonner l'auteur (Musée Carnavalet, *Madame de Sévigné*, Paris, 1997, n° 60).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, EN MAROQUIN DOUBLÉ DE L'ÉPOQUE.

L'ornementation dorée en pied du dos montre une fleur de lys et un dauphin, tous deux couronnés : plusieurs reliures du temps utilisent ces fers attribués parfois, à tort, au Grand Dauphin. Mors frottés. Piqûres.

Signature ancienne de *la Potherye* en tête et à la fin du texte, sans doute un membre de la famille Le Roy de la Potherie.

L'exemplaire a ensuite figuré dans les bibliothèques *Walckenaer* (1853, n° 1823) avec des notes de celui-ci au crayon sur les derniers feuillets de garde, puis baron *Pichon* (1869, n° 747 : "Jolie reliure ancienne. Cette édition n'a pas de clef, les noms ayant été rétablis dans le texte. Elle a, en plus que les éditions qui l'ont précédée, la fin de l'histoire de Mme de Montglas, les *Maximes d'amour* et la *Copie de la lettre à M. de Saint-Aignan*") ; *Albert Quesne*, avec cachet, et *Christian Lazard*, avec ex-libris (1967, n° 8).

(Rahir, *Catalogue d'une collection unique de volumes imprimés par les Elzevier*, n° 3138, XIII).

"*Un des chefs-d'œuvre de la littérature française*" (Rahir)

- 5 CALVIN (Jean). *Institution de la religion chrestienne*, nouvellement mise en quatre livres et distinguée par chapitres, en ordre & méthode bien propre : augmentée aussi de tel accroissement, qu'on la peut presque estimer un livre nouveau. Nous avons aussi adjousté deux indices tresamples tant des matieres contenues en ce livre, que des passages de la Bible qui y sont alleguez, selon l'ordre du vieil & nouveau Testament : dont on cognoistra l'utilité par l'epistre mise devant lesdicts indices.

A Lion, par Jean Martin [Jean Frellon ?], 1565.

Très fort in-8 de (100) ff. et 1256 pp. : veau brun, dos à nerfs richement orné, tranches mouchetées (reliure du XVII^e siècle). 3'500 €

Édition définitive, en français, de l'*Institution* de Jean Calvin.

LE MAÎTRE-LIVRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

De la première édition de 1536 à sa version définitive en français de 1560, l'*Institution* a été constamment augmentée et amendée par Calvin. Brunetière voyait dans la version française "le premier de nos livres qu'on puisse appeler classiques". Bossuet lui-même en admirait la tenue.

Calvin n'est pas seulement un des grands prosateurs de la Renaissance ; il a inventé un style et une langue admirables fondés sur la simplicité, la clarté et la rigueur syntaxique. De fait, le livre français le plus lu dans l'Europe du XVI^e siècle avait été écrit à l'usage du "simple peuple".

Le mystérieux Jean Martin.

On ne sait qui se cache derrière le pseudonyme de Jean Martin. Plusieurs ouvrages ont été diffusés sous ce nom. Ceux qui paraissent autour des années 1565 semblent bien provenir de Lyon. L'attribution aux presses lyonnaises de Jean Frellon est donnée non sans réserves par Peter et Gilmont (*Bibliotheca calviniana*, n° 65/8), qui ajoutent : "Ce pseudonyme représente en outre une énigme du fait qu'un imprimeur protestant a cru bon de taire son nom à un moment où règne à Lyon un pouvoir protestant."

Le livre est orné du *portrait de la vraye religion*, gravé sur bois. Cette marque typographique a été souvent copiée et utilisée à Genève, à la Rochelle (par Hautin) et même dans les Provinces-Unies.

Bel exemplaire.

La reliure ancienne a été habilement restaurée.

(*En français dans le texte*, Paris, 1990, n° 60 : pour l'édition française de 1560.- *Printing and the Mind of Man*, n° 65, pour l'édition latine de 1536.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 353.- Folger Shakespeare Library, *Folger's choice*, 1987, n° 24 : "One of the theological best-sellers of early modern Europe. It still provides the basis for Calvinist and Presbyterian doctrine").

L'un des plus beaux livres français d'emblèmes du XVII^e siècle

- 6 CHESNEAU (Augustin). *Orpheus Eucharisticus*. Sive Deus absconditus humanitatis illecebris illustriores mundi partes ad se pertrahens, ultroneas arcanæ maiestatis adoratrices. Opus novum (...). Tomus primus. Paris, Florent Lambert, 1657.
In-8 de 700 pp., dont le titre-frontispice et la dernière non chiffrée, (16) ff. : maroquin bordeaux, dos à nerfs orné, encadrement à la Du Seuil sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4'000 €



ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL D'EMBLÈMES.

Elle est illustrée à l'eau-forte par le peintre-graveur *Albert Flamen*.

Seul le premier tome parut, d'abord en latin ; il ne fut traduit et publié en français que dix ans plus tard, en 1667.

PREMIER TIRAGE DES 102 FIGURES À L'EAU-FORTE, dont un titre-frontispice et une vignette.

Oiseaux, poissons, paysages, cours d'eau, gemmes, tel est le livre de la Nature écrit par Dieu : l'emblème religieux s'attachant au dévoilement des vérités et mystères. Chacune des gravures est accompagnée d'une sentence en latin et en français. Suivent deux textes poétiques et deux commentaires en prose.

Né à Bruges, Albert Flamen s'installa à Paris pour s'adonner à la gravure. Il mêle la pointe sèche et le burin à son travail d'eau-forte qu'il exécute avec une pointe fine et légère. Weigert suggère pour ce livre un rapprochement avec la *Lumière du Cloître* de Jacques Callot.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Déchirure angulaire au feuillet Kkii, atteignant quelques lettres ; pâle mouillure angulaire à quelques feuillets.

(Praz, *Studies in Seventeenth-Century Imagery*, I, p. 304 : "Scarce".- Chatelain, *Livres d'emblèmes et de devises*, n° 76 : "Conformément à l'idée de lire le monde comme le livre écrit par Dieu, le recueil du Père Chesneau est organisé en sections thématiques : oiseaux, quadrupèdes, poissons, fleurs, astres, météores, sources, cours d'eau, gemmes, aromates, etc.".- Brunet I, 1835 : "Cet ouvrage, dont il n'a paru que le premier volume, mérite d'être cité, parce qu'il renferme cent jolies vignettes gravées par Albert Flamen, plus un frontispice et une vignette à la dédicace".- Weigert, *Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVII^e siècle*, IV, 56-157).

Une impression toulousaine du XVI^e siècle en français réformé

- 7 [CORAS (Jean de)]. *Altercacion, en forme de dialogue, de l'Empereur Adrian, & du philosophe Epictète*. Contenant Soixante & tréze Quéstions, & autant de réponses. Rendu, de Latin en François, par monsieur maître Jean de Coras, Docteur és droits, & Conseiller du Roi, au Parlement de Tolose. Aueq la Paraphrase, du même Autheur. A Tolose, [Guyon Boudeville pour] *Antoine André*, 1558.
Petit in-4 de (6) ff., 322 pp., la dernière non chiffrée : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné à petits fers, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (Niédrée, 1849). 5'800 €

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE PAR JEAN DE CORAS, dédiée au dauphin, François de Valois, futur roi François II.

Belle marque gravée de l'imprimeur au verso du dernier feuillet.

L'*Altercacion*, tirée du *Manuel* d'Epictète, se présente sous la forme d'un dialogue entre le philosophe Epictète et l'empereur Hadrien. Le jeu des questions-réponses porte sur divers sujets de morale ou religieux, ponctuées de maximes, devinettes et courts poèmes. On connaît, au Moyen Age, des traductions en langue occitane et catalane de ce texte composé à l'origine en vers.

Cette version française en prose, très augmentée, est l'œuvre du juriste calviniste Jean de Coras (Toulouse 1513 - Paris 1572), l'un des martyrs de la Saint-Barthélémy, qui fut rapporteur au procès de Martin Guerre.

EN FRANÇAIS RÉFORMÉ.

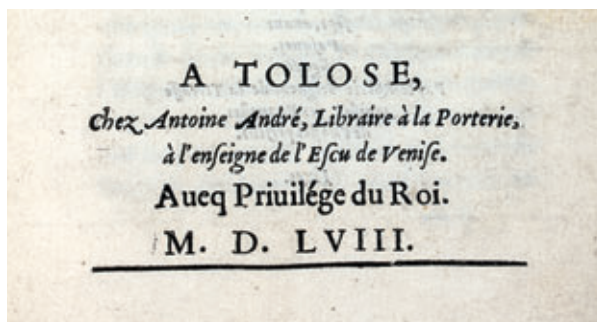
Remarquable impression de Guyon Boudeville, l'un des plus brillants imprimeurs toulousains, mort prématurément en 1562 en raison de ses opinions religieuses. Dès 1555, il abandonne l'orthographe ordinaire pour adopter une orthographe inspirée des théories de Jacques Peletier du Mans et de Ronsard. Il remplace notamment *tion* par *cion* et *ction* par *xion* ; il bannit le y, et le s muet est remplacé par un accent circonflexe (ainsi *est* est-il orthographié *êt*), etc.

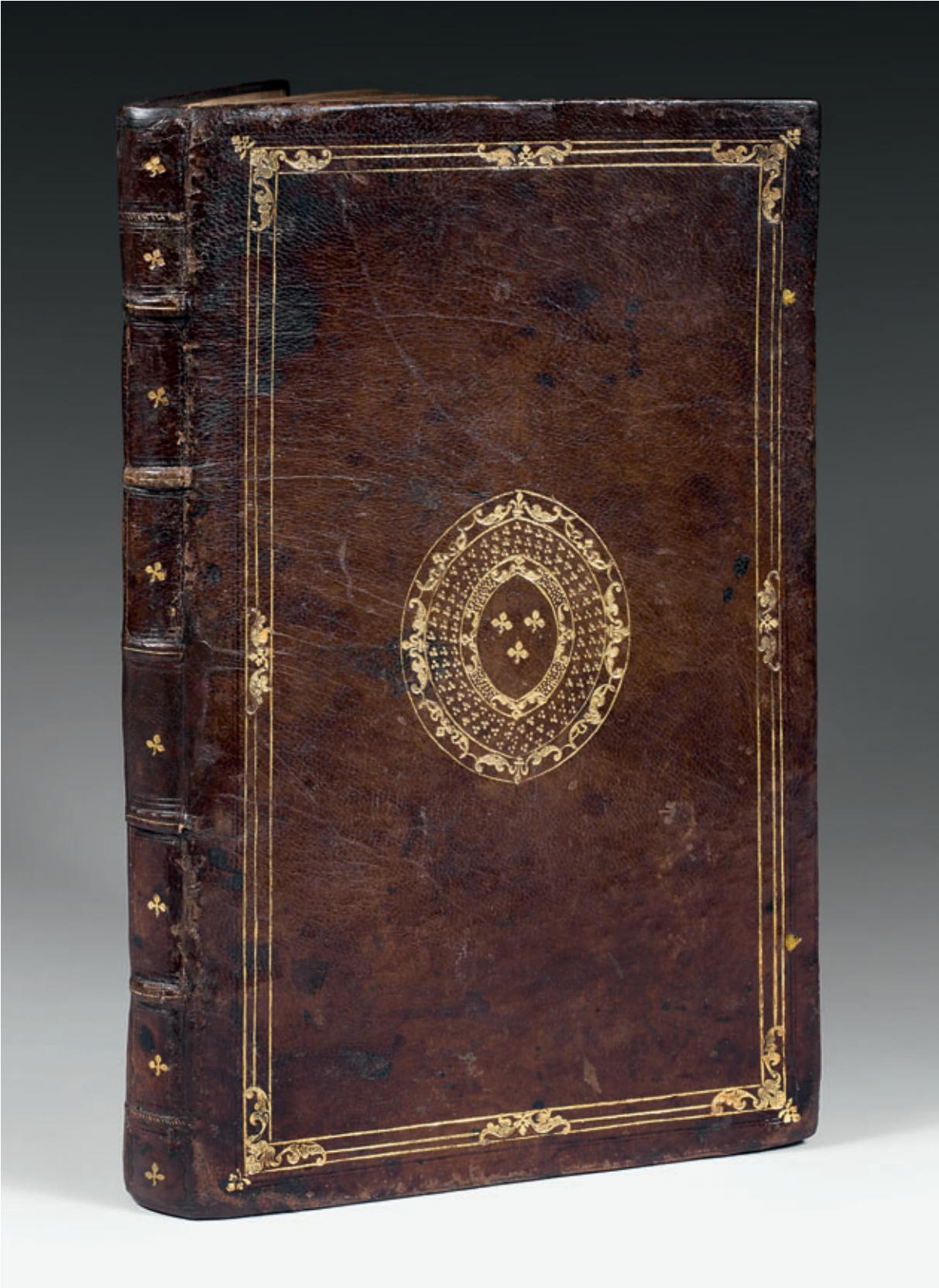
Les livres sortis de ses presses de 1556 à 1559 adoptent tous cette orthographe nouvelle, qui s'inscrit dans les premiers combats pour la langue française au XVI^e siècle et l'établissement d'une graphie plus proche de la phonétique (cf. Nina Catach, *L'Orthographe française à l'époque de la Renaissance*, pp. 201-202 et 388).

BEL EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ PAR NIÉDRÉE.

Restaurations en marge des deux premiers feuillets, sans atteinte du texte.

(*Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle*, XX, Toulouse, par J. Mégret et L. Desgraves, p. 143, n° 119 : le bibliographe signale aussi, au n° 120, une autre émission à la même date, toujours imprimée par G. Boudeville, mais avec le titre à l'adresse du libraire parisien Gabriel Buon.- Haag, *La France protestante*, IV, p. 56, n° V).





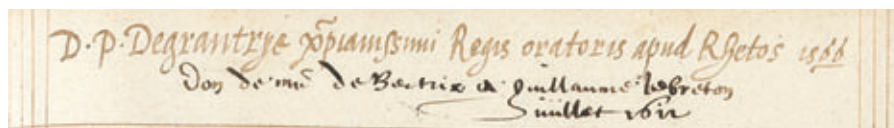
- 8 **COMMINES (Philippe de).** Les Mémoires de messire Philippe de Commines, chevalier, Seigneur d'Argenton : sur les principaux faicts, & gestes de Louis onzième & de Charles huictième, son filz, Roys de France, reveus & corrigés, pour la seconde fois, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, historiographe du tres-chrestien roy Henry II^e de ce nom. Lyon, Jean de Tournes, 1559.
In-folio de (6) ff., 264 pp., (4) ff. de table : maroquin brun, dos à nerfs orné de filets à froid et de petits fleurons dorés, encadrement de filets dorés et à froid sur les plats avec fleurons dans les angles et sur les côtés, armes dorées au centre dans un ovale richement décoré à petit fer, tranches dorées (reliure de l'époque). 14'000 €

PREMIÈRE ÉDITION LYONNAISE : REMARQUABLE IMPRESSION AU FORMAT IN-FOLIO DE JEAN DE TOURNES.
Belle marque de l'imprimeur aux vipères, gravée sur le titre. Nombreuses et grandes lettrines à fond criblé.

L'historiographe Denis Sauvage a publié une première fois ces mémoires à Paris, en 1552, chez Galliot du Pré. En préface, il recense les différentes éditions et manuscrits qu'il a consultés pour l'établissement du texte. Il explique ses choix en matière d'orthographe, "respondant au Seigneur Jaques Peletier, nostre amy", et dans la traduction de plusieurs expressions vieillies. Il en a modernisé certaines et conservé d'autres, qu'il explique en marge, afin de ne pas "arrester celui qui n'auroit beaucoup hanté la langue Française". (Jacques Peletier était, depuis 1554, installé chez Jean de Tournes comme professeur de mathématiques du fils de celui-ci et correcteur de l'imprimerie). Enfin, Denis Sauvage réclame l'indulgence pour son travail : "s'il ne vous semble encor bien remis en son entier, vous entendrez aussi que tous les chirurgiens du monde, s'ils avoyent entrepris la cure d'un corps autant cruellement navré que ce livre estoit miserablement corrompu, n'en pourroyent venir à chef, sans y laisser cicatrices à tousjours apparentes".

Cette même année 1559, Sauvage publia, toujours chez Jean de Tournes, les quatre volumes des *Chroniques* de Froissart.

"Si les *Mémoires* sont l'œuvre d'un mémorialiste qui annonce Montaigne par le tour de son esprit, les procédés de son écriture et les leçons qu'il donne, ils constituent, de surcroît, une sorte de bréviaire politique, comme l'avait vu Charles Quint" (*Dictionnaire des littératures de langue française*, I, 544).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN POUR PIERRE DE GRANTRYE, AVEC SES ARMES DORÉES SUR LES PLATS.

Grantrye était ambassadeur de France en Suisse, auprès des Grisons (anciennement *Rhétie*). Paracelse devait lui dédier sa *Chirurgia magna*, publiée à Bâle en 1573. Ses armoiries ne sont pas répertoriées dans les bibliographies usuelles. Elles sont mentionnées dans le catalogue de la bibliothèque Wellesley vendue par Sotheby's à Londres en 1886 (n° 2371 ; sur Gioivo, *Le Iscrittioni*, 1552).

SUR LA PAGE DE TITRE, QUATRE EX-LIBRIS MANUSCRITS PERMETTENT DE SUIVRE LES TRIBULATIONS DE L'EXEMPLAIRE SUR PRÈS DE TROIS SIÈCLES.

Le plus ancien est évidemment l'ex-libris de Pierre de Grantrye, daté de 1566 : "D.P. Degrantrye christianissimi Regis oratori apud Rhaetos." Puis : *Don de Mr de Betrix [?] a Guillaume Lebreton, juillet 1612* ; *Ex-libris Joannes de Thore, 1701* ; *Bouthier de Rochefort, 1772* - sans doute Jean-Baptiste Bouthier de Rochefort (1736-1814), membre du Parlement de Dijon. Ex-libris *Octave Chavaillon*. La reliure a été habilement restaurée. (Cartier, *Bibliographie des éditions de Tournes*, n° 436.- Tchemerzine II, 464.- Catach, *L'Orthographe française à l'époque de la Renaissance*, p. 202 : "Denis Sauvage est l'un des participants au débat orthographique raconté dans le *Dialogue* de J. Peletier. Sans être hostile à certaines modernisations, il n'a jamais suivi ses amis jusqu'aux réformes.")



- 9 DU BREIL (André). *La Police de l'art et science de medecine*, contenant la refutation des erreurs, & insignes abus, qui s'y commettent pour le jourdhuy : tres-utile & necessaire à toutes personnes, qui ont leur santé & vie en recommandation. Paris, Léon Cavellat, 1580. In-8 de (8) ff., 148 pp., (2) ff. : vélin ivoire souple à rabats, dos lisse orné, filet doré encadrant les plats avec large fleuron ornemental doré au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5'800 €

Rare édition originale.

VÉHÉMENTE DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA "VÉRITABLE" MÉDECINE contre une cohorte d'ennemis dénoncés dès la page de titre : *sectaires, sorciers, enchanteurs, magiciens, devins, pythoniens, souffleurs, empoisonneurs, & toute racaille de theriacleurs, & cabalistes...* Tous ces charlatans sont stigmatisés par Du Breil pour mettre en danger la vie de leurs patients par leur incurie : les premiers visés étant les tenants de l'école de Paracelse.

Dans le chapitre consacré à la nourriture, *Des abus qui se commettent aux alimens & nourriture du corps humain*, Du Breil dénonce les pratiques de ceux qui s'entendent pour maintenir les prix à la hausse et vendent des produits de mauvaise qualité ou mentent, comme lorsqu'ils font passer du chat pour du lapin...

Quant à la boisson, il déplore qu'il soit devenu impossible de boire "*une seule goutte de bon vin, pur, & naturel, sans aucune broüillerie d'autres liqueurs, ou drogues*"... Il décrit les méthodes des marchands de vin qui mélangent leur production avec des vins d'Espagne ou de Grèce, ou usent de gingembre, poivre, cuivre pour en modifier la couleur. Même chose pour la bière... (Brunet II, 849 : "Livre singulier").

SUPERBE EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE, RICHEMENT DÉCORÉE.

Il a appartenu à *Hyacinthe Théodore Baron* (1707-1787), dont il porte l'ex-libris armorié gravé. Ce médecin et professeur de médecine était aussi bibliophile ; sa bibliothèque fut partiellement acquise par Anisson en 1788. Comme recteur de l'Université de médecine de Paris, on lui doit la publication de ses statuts et règles en 1751. Sous son décanat, plusieurs dons d'importance furent faits à la bibliothèque de la faculté, dont ceux des docteurs Picoté de Bélestre (1733) et Hecquet (1737).

ON DOIT AUSSI AU DOCTEUR BARON, INDIRECTEMENT, L'UNE DES PLUS BELLES COLLECTIONS PARTICULIÈRES DE LIVRES DU XVIII^e SIÈCLE.

En effet, dans la préface au catalogue de la vente de la collection de Jacques-Charles Brunet (Paris, 1868, p. XXXIV), Le Roux de Lincy rapporte cette anecdote que lui avait confiée le bibliographe : "Gaignat, atteint d'une maladie sérieuse causée par le chagrin qu'il ressentit de la perte de sa femme et de sa fille, à peine âgée de douze ans, fut soigné et remis en bonne santé par Hyacinthe-Théodore Baron, médecin célèbre, professeur de la Faculté de Paris et bibliophile distingué, mais dont la fortune n'était pas assez grande pour satisfaire son goût. Baron donna le conseil à son client d'acheter des livres pour se distraire ; Gaignat suivit ce conseil et devint un des bibliomanes les plus ardents de XVIII^e siècle"...



10 DESCARTES (René). Le Monde ou le Traité de la lumière et des autres principaux objets des Sens.

Avec un discours du mouvement local et un autre des fièvres, composez selon les principes du même auteur. Paris, Théodore Girard, 1664.

Petit in-8, veau brun granité, dos à nerfs orné, armes dorées au centre des plats, tranches marbrées (reliure de l'époque). 5'400 €

ÉDITION ORIGINALE.

"Descartes's first attempt to explain the formation of the physical world was composed during the 1630s but suppressed, like *l'Homme*, after Galileo's condemnation. In it Descartes gave his account of cosmogony strictly in terms of matter in motion, making the laws of motion the ultimate "laws of nature" and all scientific explanation thus ultimately mechanistic" (*The Haskell F. Norman library of Science & Medicine*, n° 629).

BON EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS AUX ARMES DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

Cachet du château de *La Roche-Guyon* sur le titre.

(Guibert, *Bibliographie des œuvres de René Descartes publiées au XVII^e siècle*, 211-212).

11 ÉSOPE. Aesopi Phrigis, et aliorum fabulæ.

Lyon, J. de Tournes et Guillaume Gaze, 1556.

In-16 de 302 pp., (1) f. de marque : veau blond, dos à quatre nerfs orné or et à froid, double encadrement de filets à froid sur les plats avec fleurons dorés dans les angles et au centre, tranches dorées (reliure du XIX^e siècle). 6'500 €

PRÉCIEUSE ÉDITION LYONNAISE ILLUSTRÉE DE CE RECUEIL DE FABLES.

L'ouvrage renferme 350 fables principalement d'Ésope, mais aussi d'Anianus, d'Aulu Gelle, de Pline, d'Ange Politien et huit extraites des *Adages* d'Érasme. Cette réunion de fables a paru pour la première fois à Louvain chez Thierry Martins d'Alost en 1513.

(Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*, n° 320 : "Très jolie, mais très rare édition (...) Nous n'avons jamais rencontré d'autre exemplaire du volume de 1556 que celui de la Bibliothèque nationale et un autre à la Bibliothèque du Mans").



L'ILLUSTRATION COMPREND 101 VIGNETTES GRAVÉES SUR BOIS DE BERNARD SALOMON, dont 94 de la suite des de Tournes pour Ésope et 7 de celle des *Emblèmes* d'Alciat. Ces figures sont "incontestablement dues au crayon du Petit Bernard et constituent, avec les *Emblèmes* d'Alciat, la première œuvre où son talent et sa manière s'accusent d'une façon marquée" (Cartier, p. 215, à propos de la première édition de ces bois, en 1547).

Pendant une vingtaine d'années, Bernard Salomon (1506-1561) travailla pour l'officine de Jean de Tournes ; à partir de 1547, il fournit des dizaines de bois gravés dont on a pu dire que c'était "du Primatice en petit". "Jamais on ne vit, renfermées dans une aussi petite pièce de bois, autant de merveilles" (Dibdin).

Le plus doué des graveurs lyonnais de la Renaissance, Salomon proposait aussi ses illustrations comme modèles pouvant servir dans les arts appliqués : on connaît de nombreux exemples de décorations copiées directement sur ses figures.

Parmi les livres les plus fameux qu'il ait illustrés pour les de Tournes, outre ces *Fables* d'Ésope, on relève les *Emblèmes* d'Alciat, *Les Métamorphoses* d'Ovide ou la Bible de 1550.



CHARMANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DÉCORÉE DU XIX^e SIÈCLE.

(Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, 184 : avec une collation différente.- Hobbs, *Fables*, V&A, 1986, n° 5 : “Popular small editions of fables were printed by the de Tournes father and son from 1547 onwards, containing woodcuts by their chief illustrator Bernard Salomon. His series was partly dependent on Janot’s 1542 Paris edition of Corrozet’s emblematic fables, whose unknown artist made a radical transition from the naive simplicity of the relatively large German Aesop blocks to the refinement of the smaller French ones, while still using the same intrinsic ingredients. Italian influence is suggested in a new fluidity and an international balancing of the elements. Though the old compositions persist in the 1547 edition, apparently fresh motifs are introduced, and it is Salomon’s version which is responsible for the lasting vigour of the series”).

12 HAMILTON (Antoine). Les Quatre Facardins, conte. Paris, Jean-François Josse, 1730.

In-12 de (2) ff., 328 pp. : veau fauve, dos à nerfs orné de roulettes et caissons avec motifs dorés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches mouchetées (*reliure de l’époque*). 1’200 €

Édition originale.

“C’est à l’approche de la soixantaine qu’Antoine Hamilton se tourne vers l’écriture de récits merveilleux. Sollicité par les dames de la Cour entichées des *Contes des mille et une nuits*, il rédige par dérision trois contes de fées, *Le Béliet*, *Fleur d’épine* et *Les Quatre Facardins*. [...] Mayer en a retenu deux pour son *Cabinet des fées*, et il note : “*Les Quatre Facardins* réunissent à l’imagination la plus folle et la plus riante, des détails toujours piquants, toujours nouveaux. (...) On est étonné qu’un étranger puisse si bien manier la langue française” (BnF, *Les Contes de fées*, 2001, n° 29 avec reproduction).

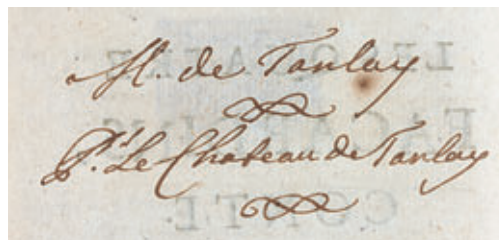
BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS. Il a appartenu à M. de Tanlay, avec son ex-libris manuscrit.

On trouve relié à la suite :

- *La Boucle de cheveux enlevé*. Poeme heroicomique de Monsieur Pope. Traduit de l’anglois par Mr ***. Paris, François Le Breton, 1728.

Premier livre de Nivelles de La Chaussée, *l’Épître à Clio* s’inscrit dans la querelle avec Houdar de la Motte qui soutenait que les vers n’étaient pas indispensables à la tragédie.

- *Épître de Clio*, à monsieur de B*** [par Charles Nivelles de La Chaussée]. Paris, veuve d’Hilaire Foucault, 1732.



•LXXVI.

ΤΟΝ ΦΡΑΓΚΟΝ ΦΙΛΟΝ ΕΧΟΙΣ,
ΓΕΙΤΟΝΑ ΟΥΚ ΕΧΟΙΣ.



Simul cum fratre & filio .xii. annis Imperium Romanum
tenuit .ætatis .lv. sanguine suo suffocatus.

- 13 **GOLTZIUS (Hubert).** *Vivæ omnium fere imperatorum imagines*, a C. Julio Cæs. usque ad Carolum V et Ferdinandum eius fratrem, ex antiquis veterum numismatis... *Anvers, 1557.*
In-folio de (175) ff. : vélin ivoire, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, double encadrement de filets à froid sur les plats avec large motif ornamental à froid au centre, tranches mouchetées (*reliure flamande du XVII^e siècle*). 8'000 €

Édition originale et premier tirage.

FAMEUSE GALERIE DE PORTRAITS DES EMPEREURS ROMAINS DE JULES CÉSAR À CHARLES QUINT : 132 GRAVURES EN CAMAÏEU PAR HUBERT GOLTZIUS, et un remarquable titre-frontispice contenu dans un cartouche.

Peintre et antiquaire anversois, Hubert Goltzius (1526-1583) entreprit de dessiner les portraits des empereurs en puisant dans les principales collections numismatiques du temps ; en 1556, il fit un voyage à travers les Pays-Bas et jusqu'en Allemagne pour consulter les pièces qui lui manquaient.

Le résultat de ses investigations, publié en 1557, fut ces *Vivæ omnium fere imperatorum imagines* pour lesquelles il grava 133 estampes en *chiaroscuro*, dont le titre. L'effet est obtenu par l'association d'une gravure à l'eau-forte pour le trait et de deux gravures sur bois de teinte.

Seize médaillons sont vides, Goltzius n'ayant pas trouvé trace du portrait des empereurs correspondant.

BON EXEMPLAIRE EN RELIURE FLAMANDE DU XVII^e SIÈCLE. Premier mors fendu mais solide.

Ex-libris typographique avec anagramme : *Emmanuel Russius / Eas lumine sursum*. Le dernier feuillet blanc n'a pas été conservé. Titre habilement restauré.

(Brunet II, 1564 : "Les éditions de ces *Images* sont remarquables par le tirage en couleur des belles planches sur bois qui les décorent".- Friedman, *Color Printing in England, 1486-1870*, n° 2 : "One of the earliest uses of chiaroscuro in a book and the first use of the technique in the Netherlands".- Funck, *Le Livre belge à gravures*, 322 : "Les gravures sur bois, d'après les dessins de Goltzius, sont dues à Josse Gietleughen, peintre courtraisien").





- 14 **HOMÈRE. Speculum heroicum. Principis omnium temporum poëtarum Homeri (...)**
 Les XXIII Livres d'Homère. Reduit en tables demonstratives figurées, par Crispin de Passe, excellent graveur. Chacque livre redigé en argument poëtique. Par le Sieur I. Hillaire, Sr de la Riviere rouennois. *Utrecht, C. de Passe & Arnhem, J. Jansson, 1613.*
 Petit in-4 de (8) ff. liminaires, (24) ff. imprimés au recto seulement, (4) ff. : vélin ivoire, lacets
 (reliure du XVIII^e siècle).

6'500 €

Seule édition de cette adaptation de *L'Iliade* par le poète d'origine rouennaise Isaac Hillaire de la Rivière. Elle est dédiée au baron Jacques de Clère, valet de chambre du roi Louis XIII, Normand comme l'auteur.

Hillaire a composé à la fin les épitaphes latines des héros morts lors de la guerre de Trajan, ainsi qu'un long poème intitulé : *La course d'Ulisses, son tragitte retour, & deffaicte des amans qui poursuivoient la chaste & vertueuse Penelope.*

L'ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE PAR CRISPIN DE PASSE COMPREND UN PORTRAIT D'HOMÈRE SUR LE TITRE, UN PORTRAIT D'HILLAIRE DE LA RIVIÈRE ET 24 GRANDES VIGNETTES À MI-PAGE.

Cette ravissante suite de planches était commercialisée par Crispin de Passe (1564-1637) sous la forme d'une suite d'estampes, à son adresse d'Utrecht, en même temps que sous la forme d'un livre illustré, chez Jansson à Arnhem. "Apart from being sold as a loose series (as a collector item for print collectors, who bound them in print books or kept them in drawers), the engravings were also printed in a book of vertical quarto format. For this De Passe cooperated with the Dutch book printer, Jan Jansz. In Arnhem, as he did in the case of several other printed books of that period" (Veldman, *Homer as a Hymn to Virtue in Images for the Eye and Soul*, 2006, p. 251).



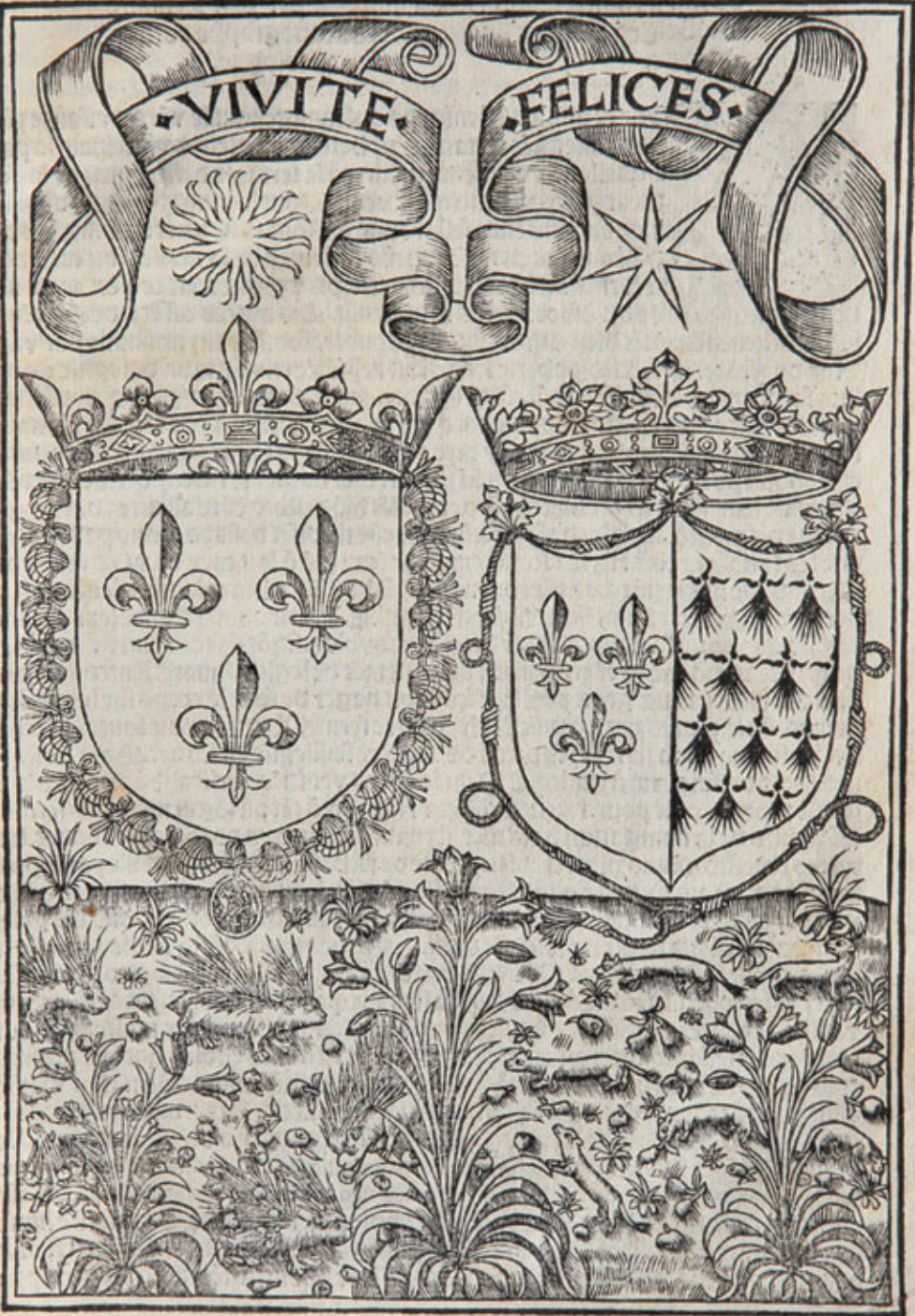
Chaque gravure est surmontée d'un titre et suivie de deux textes, en latin (prose) et en français (poésie), par Isaac Hillaire de la Rivière : titres et textes sont encadrés d'un filet typographique. Chaque figure comprend également un quatrain latin gravé dans la planche.

Dans ce *Miroir héroïque du prince des poètes*, *L'Iliade* est utilisée comme une galerie à visées moralisantes, autrement dit comme un livre d'emblèmes, destiné aux cercles aristocratiques.

“At least in the eyes of the author, Hillaire de la Rivière, the ‘virtues’ expressed in his version of the *Iliad* amounts specifically to military and political virtues. That should be connected with the intended public of the book. Although we have got very little information on the life and background of the author, except for his portrait by De Passe, he must have been moving in elevated circles in Utrecht for his friends and public are to be found in court circles and the high society. (...) In some way or another Crispijn de Passe was also familiar with these circles. (...) The connection laid between the *Iliad* and rulers or nobles was no exception in the time. (...) Not only was the text of the *Iliad* found extremely fitting for circles of the nobility, so also were the visual representations. It is noteworthy that nearly all sixteenth-century depictions of the epos or of stories connected with it (mainly Achilles or Aneas) were frescoes in palaces and castles” (Veldman, pp. 254-255).

PLAISANT EXEMPLAIRE COMPLET ET EN RELIURE ANCIENNE : LES ESTAMPES SONT D'UN BEAU TIRAGE, BIEN CONTRASTÉ. Ex-libris armorié *John Waldie*.

(Landwehr, *Emblem and Fable Books printed in the Low Countries, 1542-1813*, n° 311 : “sole edition”.- Brunet III, 167, qui décrit par erreur 36 planches au lieu de 26 : “Ce recueil de gravures est recherché, mais on en trouve difficilement de beaux exemplaires”.- Frère, *Manuel du bibliographe normand*, II, 1860, p. 158 : “Poète né à Rouen dans le XVI^e siècle, n'est connu que par la publication du *Speculum*”).



Jean Fouquet, Simon Marmion, Poyet, Molinet, Saint-Gelais, Agricola...
Jean Lemaire de Belges célèbre les peintres, les écrivains et les musiciens de son temps

- 15 LEMAIRE DE BELGES (Jean). *La Légende des Vénitiens*. Ou autrement leur cronicque abbregee. Par laquelle est demonstre le tresjuste fondement de la guerre contre eulx. La Plainte du desire. Cestadire la deploration du trespas de feu monseigneur le Conte de Ligny. Les regretz de la dame infortunee. Paris, Geoffroy de Marnef, sans date [1512].
In-4 de (18) ff. : demi-veau blond, dos à nerfs orné à la grotesque, pièces de titre de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure du XIX^e siècle*). 6'000 €

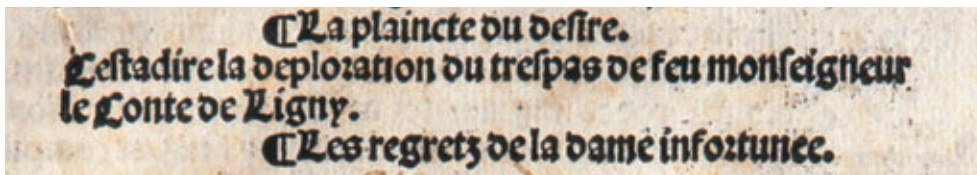
RECUEIL DE TROIS PIÈCES POÉTIQUES.

La plaquette gothique restitue la personnalité du poète Jean Lemaire (1473 – vers 1515), attaché à la Maison de Bourgogne, puis à la cour du roi Louis XII en tant qu'historiographe. Originaire de Bavay dans le Hainaut, il "a grandement enrichi notre langue d'une infinité de beaux traits, tant en prose qu'en vers, dont les meilleurs écrivains de notre temps se sont sceu quelquefois bien aider" (Etienne Pasquier).

Pamphlet de propagande politique, *La Légende des Vénitiens* vise à légitimer les ambitions italiennes du roi Louis XII, après sa victoire d'Agnadel (1509).

La Plainte du désiré est l'éloge funèbre de Louis de Luxembourg dont Lemaire fut le secrétaire. Peinture et Rhétorique se lamentent sur le cercueil d'un protecteur des arts et des lettres – et Lemaire d'évoquer, en un passage fameux que les historiens de l'art ont scruté, les noms des peintres de son temps : Jean Fouquet, Simon Marmion, Poyet, etc. Puis il convoque les écrivains et les musiciens.

Les Regrets de la dame infortunée expriment la déploration de Marguerite d'Autriche suite à la mort de son frère.



DEUX GRANDS BOIS GRAVÉS, DUS SANS DOUTE À JEAN PERRÉAL.

Sur la page de titre, grande marque de l'auteur (127 x 99 mm), où figurent ses armoiries entourées de devises inscrites dans des banderoles. Au feuillet suivant, armoiries de Louis XII et d'Anne de Bretagne (190 x 130 mm), accompagnées de porc-épics et d'hermines (cf. reproduction ci-contre).

Marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet. Grandes lettrines à fond criblé.

Imprimée pour la première fois à Lyon par Jean de Vingles en 1509, *La Légende des Vénitiens* fut réimprimée plusieurs fois par Geoffroy de Marnef à Paris, entre 1509 et 1516. Cette édition de 1512, parue du vivant de l'auteur, est la troisième.

BEL EXEMPLAIRE, à grandes marges. Devise manuscrite du temps sur le titre : *Aliquando*.

(Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, 2008, L-181 : huit éditions dénombrées ; le présent exemplaire, cité, relève de la troisième édition.- Moreau-Renouard, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, II, 389. - Tchermzine, IV, 115 : pour deux émissions semblables).

16 LA TAILLE (Jacques de). *La Maniere de faire des vers en françois, comme en Grec & en Latin.*

Paris, Federic Morel, 1573.

Petit in-8 de 22 et (2) ff., le dernier blanc : maroquin rouge, dos à deux nerfs fileté or, tranches dorées (reliure moderne). 4'000 €

ÉDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION ANCIENNE : elle est, dit Viollet-le-Duc, “de la plus grande rareté”.

Armes de l’auteur gravées sur bois à pleine page au recto de l’avant-dernier feuillet : un lion dans un écusson avec la devise *In utrunque paratus*.



Le poète Jacques de La Taille (1542-1562), mort à vingt ans à peine de la peste, esquisse les fondements de la “poésie mesurée” en France. C’est vraisemblablement son frère, Jean, qui a donné cette édition posthume imprimée par Fédéric Morel, l’imprimeur de Joachim du Bellay.

L’ouvrage utilise, en partie, la graphie proposée par les réformateurs de l’orthographe auxquels La Taille rend hommage au chapitre *De l’accent*, en s’adressant au lecteur : “Si tu veus plus amplement sçavoir des accens, je te renvoye au livre qu’en a fait Est. Dolet, & à la Grammaire Française de Loys Meigret”. En effet, les frères Jacques et Jean de La Taille étaient partisans de la réforme de l’orthographe selon laquelle ils écrivaient leurs œuvres, mais, remarque Nina Catach, “l’imprimeur F. Morel fait rétablir en partie l’orthographe ordinaire. (...) La *Nouvelle Maniere de faire des vers* donne la règle concernant l’orthographe actuelle des verbes en *-eler, -eter* (*achette, reiette, appelle, renouvelle*).”

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ DE NEUF.

Il est bien complet de l’ultime feuillet blanc. Le coin intérieur en pied des derniers feuillets a été habilement restauré, sans atteinte du texte.

(Dumoulin, *Vie et œuvres de Fédéric Morel*, 1901, n° 216 : “Essai curieux de vers français fondés sur la quantité latine ou grecque”.- Catach, *L’Orthographe française à l’époque de la Renaissance*, pp. 181-182).

17 MARGUERITE DE NAVARRE. *Heptaméron françois*. Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre.

Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781.

3 volumes in-8 de 1 frontispice, XLVII, 279 pp. mal chiffrées 275, 21 figures hors texte ; (2) ff., 1 frontispice, 308 pp., 25 figures hors texte ; (2) ff., 1 frontispice, 250 pp., (1) f. et 27 figures hors texte : maroquin rouge vif, dos à nerfs richement ornés à petits fers dorés, double encadrement de filets dorés à la du Seuil sur les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (*Lortic*). 5'000 €

PREMIER TIRAGE : titre-frontispice de Dunker, répété à chaque volume, 73 figures hors texte de Freudenberg, gravées à l'eau-forte par Halbou, Guttenberg, de Longueil, de Launay, Leroy et 144 vignettes et culs-de-lampe de Dunker, gravés par lui-même, Eichler, Pillet.

“JOLIE ÉDITION DONT LES VIGNETTES SONT D'UNE FORT BELLE EXÉCUTION” (Brunet III, 1418).

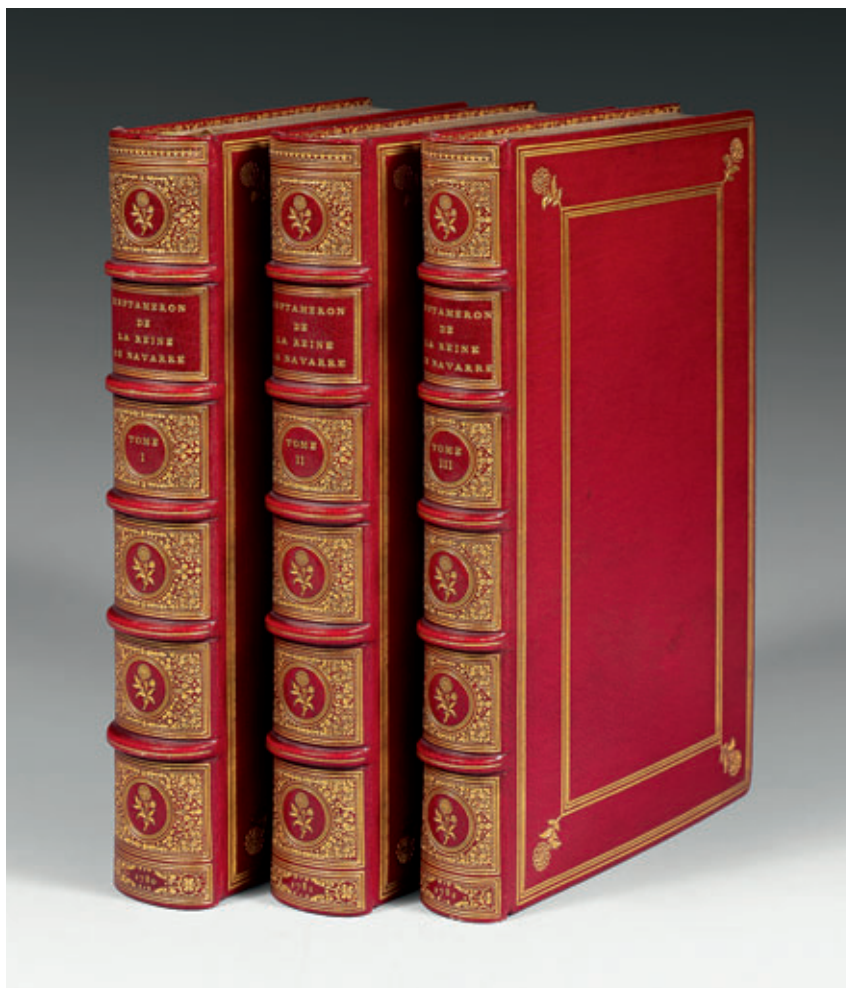
Freudenberg et Dunker, peintres et dessinateurs, vinrent à Paris pour parachever leur formation. Ils prirent comme modèle les *Contes* de La Fontaine illustrés par Eisen et surpassèrent l'édition des fermiers généraux par la profusion des vignettes.

C'est le seul livre à vignettes du Bernois S. Freudenberg, qui a dessiné les 12 premières estampes de la suite du *Monument du costume*, continuée par Moreau le jeune.

Suédois d'origine, Dunker était aussi poète. Ses compositions d'une fantaisie inépuisable détaillent les passages les plus piquants de l'*Héptaméron*.

EXEMPLAIRE PARFAIT, DANS UNE ÉCLATANTE RELIURE DÉCORÉE DE LORTIC.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 525.- Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 66).



Ce Livre a esté donné par les Heurs de France & de Navarre
le xxij^e avril 1295 par les Heurs de France & de Navarre



Amer des
histoires.



Un des plus beaux incunables français illustrés

18 La Mer des Histoires.

Lyon, Jean Du Pré, 20-23 août 1491.

2 parties en deux volumes in-folio gothique à deux colonnes de (10) ff. liminaires, 204 ff. pour le tome premier, et 221 ff., (1) f. blanc, (23) ff. pour le *Martirologe des saintz*, (1) f. blanc, (7) ff. pour la table des chapitres du tome second : vélin moderne, dos à nerfs. 120'000 €

PRÉCIEUX ET RARISSIME INCUNABLE EN FRANÇAIS.

La première partie est la traduction du *Rudimentum novitiorum* (Lübeck, 1475), chronique universelle retraçant les événements historiques depuis la création du Monde. La seconde partie traite de l'histoire de France jusqu'à la mort du roi Louis XI en 1483 et elle renferme le *Martirologe des saintz*.

En outre, on y trouve une vingtaine de fables inspirées d'Esopé, et surtout la Relation du voyage en Terre Sainte accompli par le frère dominicain Burchard à la fin du XIII^e siècle (Sarton, *Introduction to the History of Science* II, p. 1052 : "One of the best medieval descriptions of the Holy Land").



L'ILLUSTRATION, EN PREMIER TIRAGE, COMPREND NOTAMMENT DEUX GRANDES INITIALES HISTORIÉES SUR CHAQUE TITRE ET 179 BOIS DANS LE TEXTE.

On dénombre, de plus, une cinquantaine d'ingénieuses chaînes généalogiques animées de personnages, six grandes initiales et douze petites. On relèvera surtout les deux fameuses cartes géographiques sur double page : carte de la Terre Sainte et mappemonde circulaire, ainsi que la grande planche à deux compartiments figurant le Baptême de Clovis et la Bataille de Tolbiac, "un des morceaux les plus remarquables de la gravure lyonnaise du XV^e siècle" (Claudin).

Claudin et les historiens de la gravure ont vanté le mérite de Jean Du Pré, qui a renoncé à mettre en œuvre une copie servile de l'édition parisienne (Pierre Le Rouge, 1489) pour en donner une interprétation intelligente, parfois plus vivante, car elle trouve sa source dans les mœurs de la région lyonnaise. De nombreuses scènes empreintes d'un réalisme familier concernent les métiers. Claudin évoque aussi des gravures entourées de bordures sur fond noir, d'autant plus curieuses qu'elles sont parmi les premières à avoir été exécutées sur métal en relief dans un livre (Claudin, III, p. 501).

EN SUBSTANCE, DUPLESSIS NOTE QUE L'ÉDITION LYONNAISE CONSTITUE UNE DES PLUS PRÉCIEUSES PRODUCTIONS DE LA GRAVURE AU XV^e SIÈCLE EN FRANCE (*Histoire de la gravure ancienne*, p. 327).



EXEMPLAIRE COMPLET, GRAND DE MARGE ET RUBRIQUÉ. Hauteur : 345 mm.

Il porte, en haut de la page de titre, une inscription manuscrite du XVI^e siècle : *Ce p[ré]sent livre ma este donne par les Heritiers de Damoysselle Phitet [?] de Nully le XXI^e avril 1595 gratis per Christum. S. de Courcelles.*

Le titre du tome I et le dernier feuillet de table sont restaurés. Réparation dans la marge inférieure d'une quinzaine de feuillets. Galeries de vers sans gravité. L'ultime feuillet blanc, non signalé par Brunet, fait défaut.

LE FAIT QUE L'EXEMPLAIRE OFFRE LES DEUX PARTIES SANS MANQUE EST REMARQUABLE.

En effet, sur la quinzaine d'exemplaires répertoriés, neuf présentent des lacunes, comme suit : BnF : les quatre exemplaires sont incomplets, dont deux ne comportent que la seconde partie.- Library of Congress (Rosenwald collection) : il manque le *Martirologe* et plusieurs feuillets.- Genève, BPU : il manque 12 feuillets.- University of Illinois : il manque la première partie.- Ambroise Firmin-Didot : incomplet du titre et de feuillets dans les deux parties.- Baron Paul Harth (Cat. II, 1985, n° 120) : il manque 8 feuillets.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 135.- CIBN R-222.- Goff R-347.- Brunet III, 1640-41.- Claudin III, 493-502).





L An huitiesme de senneur zenois tres-
passa Chisperchans, roy des fran-
coys aps leq̄l fust couronne son filz
Louis, roy chaste et S. en lordie total des roys
de france. Car gillon qui en lieu de chisperich
fust faye Roy nest point mis ou nombre des

roys. Ledit Louis commença regner lan de
grace quatre cens quatre vingtz et quatre. Il
espousa Clotilde chrestienne fille de chisperich
et mepe de goudebaud roy de bourgoigne.
Ils fust monté g'orieux en victoires diu-
nes et a luy furent faves et monstres plusieurs

“The first book written in America”

- 19 OVIDE. *Metamorphosis*. Englished, mythologiz'd and represented in figures. An Essay to the translation of Virgil's *Aeneis*. By G. S. Oxford, John Lichfield, 1632. In-folio de 1 portrait, (10) ff. dont le frontispice, 523 pp. mal chiffrées 549 sans manque, (1) p. d'errata, 15 planches hors texte : veau brun, dos à nerfs orné d'un décor à la grotesque à froid, encadrements à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure pastiche*). 10'000 €

PREMIÈRE ÉDITION ANGLAISE ILLUSTRÉE DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

Le poète et voyageur George Sandys (1578-1644) publia une première ébauche de sa traduction en 1621, puis une édition complète en 1626 - ces deux premières publications n'étant pas illustrées. L'ouvrage renferme également la traduction par le même Sandys du premier livre de l'*Énéide* de Virgile.

PREMIER TIRAGE : 17 REMARQUABLES PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE PAR SALOMON SAVERY D'APRÈS LES COMPOSITIONS DE FRANCIS CLEYN. L'illustration comprend un portrait d'Ovide, un titre-frontispice gravé dans un décor architectural et 15 planches.

Salomon Savery (1594-1665) fut l'un des principaux graveurs hollandais du XVII^e siècle.

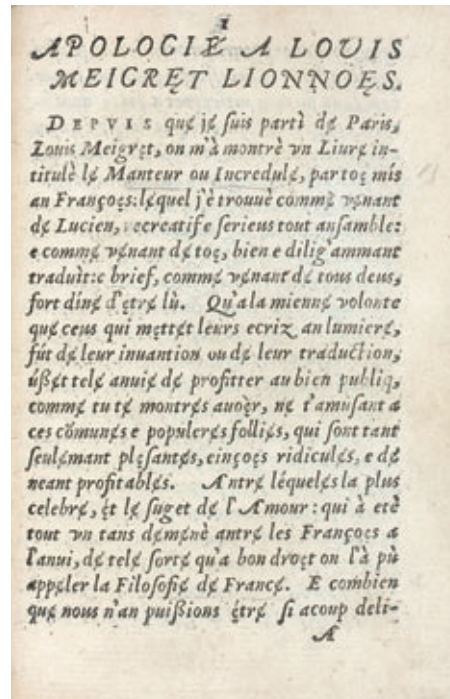
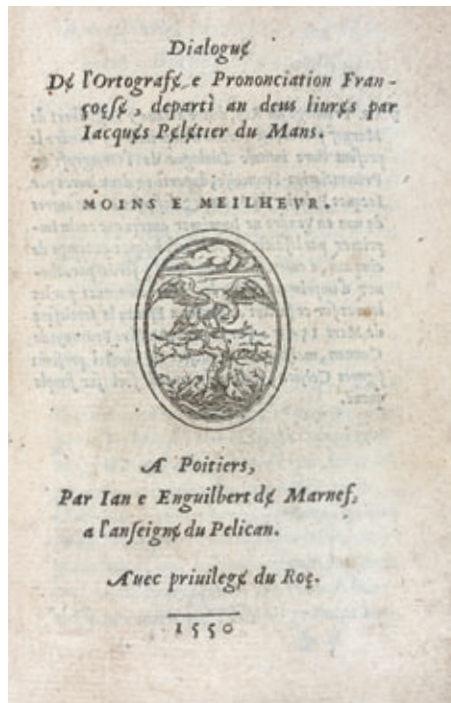
Impeccable reliure pastiche, imitant les reliures anglaises du temps.

Une déchirure, sans perte de papier, a été restaurée sur la page de titre.

(*Emblemata, Symbolic Literature of the Renaissance*, New York, 2009, n° 73 : “This is the first illustrated edition of “the first book written in America”. Sandys was the Treasurer of the Virginia Company and wrote and edited this translation on his estate on the James River across from Williamstown in about 1618, and it was subsequently printed in Oxford, England. It is not surprising that he chose Ovid's epic poem to translate, since this was by far the most influential and popular Latin classic during the late Middle Ages and Renaissance. (...) We owe Shakespeare's *A Midsummer Night's Dream* to Ovid”).







Défense et illustration de la nouvelle Orthographe

- 20 PELETIER DU MANS (Jacques). *Dialogus de l'Orthographe e Prononciation Françoese*, départi an deus liures par Iacques Pélétier du Mans. Moins e meilhevr.

A Poitiers, par Ian e Enguilbert de Marnes, a l'anseigne du Pelican, 1550.

Petit in-8 de (8) ff., 216 pp. : maroquin tête-de-nègre janséniste, dos à nerfs, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (*Chambolle-Duru*). 16'000 €

Édition originale, “d’une impression et présentation typographique remarquablement soignées” (Nina Catach). Elle est dédiée À *tresillustré Princessé, Iané de Navarré, Duchesse de Vandòsmé*.

UNE DES RARETÉS LITTÉRAIRES DU XVI^e SIÈCLE ET MANIFESTE POUR UNE RÉFORME PHONÉTIQUE DE L’ORTHOGRAPHE. L’ouvrage est rédigé sous la forme d’un dialogue entre l’auteur, Théodore de Bèze, Jean Martin – le traducteur en français du *Songe de Poliphile* – et Denis Sauvage. Il s’ouvre par l’*Apologie de Louis Meigret*, “où, d’une façon franche et ouverte, il discute avec celui-ci, tout en lui donnant son appui total sur le fond, de certains points douteux ou confus de sa réforme” (Catach). Meigret n’osait en particulier rien innover en ce qui concerne le *u* voyelle et le *u* consonne. Peletier choisit une position intermédiaire : il adopte la distinction entre *u* et *v* seulement à l’initiale du mot, *u* continuant à noter *u* et *v* à l’intérieur.

La question de la réforme de l’orthographe a occupé la plupart des écrivains et des imprimeurs au milieu du XVI^e siècle ; “Ce fut une belle guerre qu’on entreprit lors contre l’ignorance, dont j’attribue l’avant-garde à Scève, Bèze et Peletier ; ou si vous le voulez autrement, ce furent les avant-coureurs des autres poètes” (Etienne Pasquier, *Les Recherches de la France*, VI, 7).

Membre de la Pléiade, Jacques Peletier du Mans était un proche de Ronsard. C’est dans un de ses ouvrages, *Les Œuvres poétiques* de 1547, que Ronsard publia sa première pièce.

1550 fut une année faste : outre ce *Dialogue de l'ortografe* de Jacques Peletier, Louis Meigret fit paraître son *Tretté de la Grammere françoee* et Ronsard *Les Quatre Premiers Livres des Odes*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, de la bibliothèque E. Cesbron, avec ex-libris.

Les premiers feuillets sont un petit peu courts en marge supérieure.

(Barbier Mueller, *Ma bibliothèque poétique*, III, pp. 66-69.- Catach, *L'Orthographe française à l'époque de la Renaissance*, pp. 99-107).

- 21 PRIEZAC (Salomon de, sieur de Saugues). *Les Poësies*. Paris, Sébastien Martin et Charles Sercy, 1650.
In-8 de (4) ff., 164 pp. mal chiffrées 168 sans manque [la pagination saute de 80 à 91 et de 138 à 133],
(2) ff. de table : vélin ivoire souple (*reliure de l'époque*). 1'000 €

Édition originale.

Elle est dédiée à la baronne de Beaujeu.

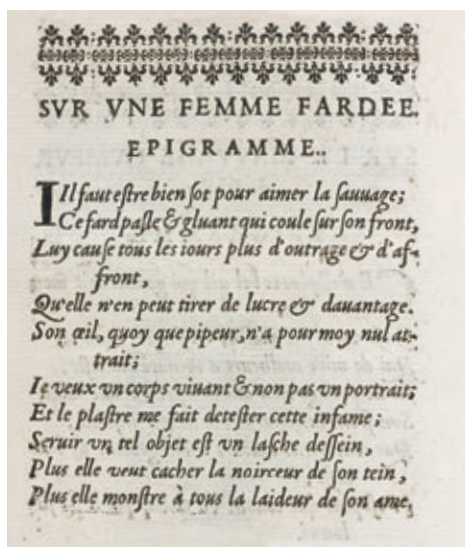
On ne sait quasi rien sur ce poète. Portant le titre de sieur de Saugues, il était le fils de Daniel de Priezac, docteur en droit, professeur de jurisprudence à Bordeaux, puis conseiller d'État et membre de l'Académie française.

Les poésies de Salomon de Priezac ont été jugées sévèrement par Viollet-le-Duc ; il en est pourtant de très plaisantes, telle cette "fantaisie" intitulée *La Soif* :

*Quoy nous faire soupper sans vin,
Ha Dieux ! l'estrange negligence (...)
Toy qui me vois presque au tombeau,
Amy, si tu veux que je vive,
Porte un flacon de vin, mais ne parle point d'eau.*

Le recueil comprend des paraphrases des Psaumes, des sonnets, dont un sur la mort de Vaugelas, des poèmes (*Sur la statue du Roy, Les promenades de Saint-Cloud, La foire Saint-Germain*), une élégie, des ballets, des odes, épîtres et épigrammes – dont une *Sur un amant qui fist un pet devant sa maîtresse...*

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DU TEMPS.



- 22 REUSNER (Nicolas). *Icones sive imagines virorum literis illustrium, quorum fide et doctrina religionis et bonarum litterarum studia. Strasbourg, Bernard Jobin, 1590.* Petit in-8 de (8) ff., 428 pp., (8) ff. : vélin ivoire à petits rabats, filet à froid encadrant les plats (*reliure du XVII^e siècle*). 2'500 €



FAMEUSE GALERIE DE 100 PORTRAITS EN BUSTE DES THÉOLOGIENS, HISTORIENS, POÈTES, JURISTES ET HUMANISTES DU TEMPS, GRAVÉS SUR BOIS PAR TOBIAS STIMMER.

Les théologiens réformateurs représentent une grande part des personnalités figurées, dont Luther, Calvin, Melancthon et Zwingli. Un seul musicien est représenté, Orlando di Lasso. Mais on y voit aussi Sébastien Brandt, Guillaume Budé, Copernic, Erasme, Beatus Rhenanus, Savonarole, l'imprimeur bâlois Johannes Oporin, le botaniste Leonhart Fuchs, le médecin et philosophe Conrad Gessner, l'anatomiste André Vésale, les mathématiciens P. Apian, Paracelse et J. Stoeffler, le cosmographe Sebastian Munster, le philosophe Vives ou le poète et polémiste Ulrich von Hutten. L'auteur lui-même ne s'est pas oublié ; son portrait ouvre la série.

Chaque page est contenue dans un encadrement typographique. L'illustration comprend par ailleurs une vignette gravée sur le titre et, au verso, les armoiries du dédicataire, Frédéric II, également gravées sur bois.

L'ouvrage a paru pour la première fois en 1587 chez le même imprimeur strasbourgeois, Bernard Jobin ; cette édition de 1590 est la seconde.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SEBASTIAN SCHEFFER, avec sa signature autographe au bas du titre. Écrivain et médecin allemand, S. Scheffer (1631-1686) a noté en marge de plusieurs portraits des compléments biographiques.

Un seul des deux derniers feuillets blancs a été conservé.

(Brunet IV, 1255.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 613 : pour l'édition originale de 1587).

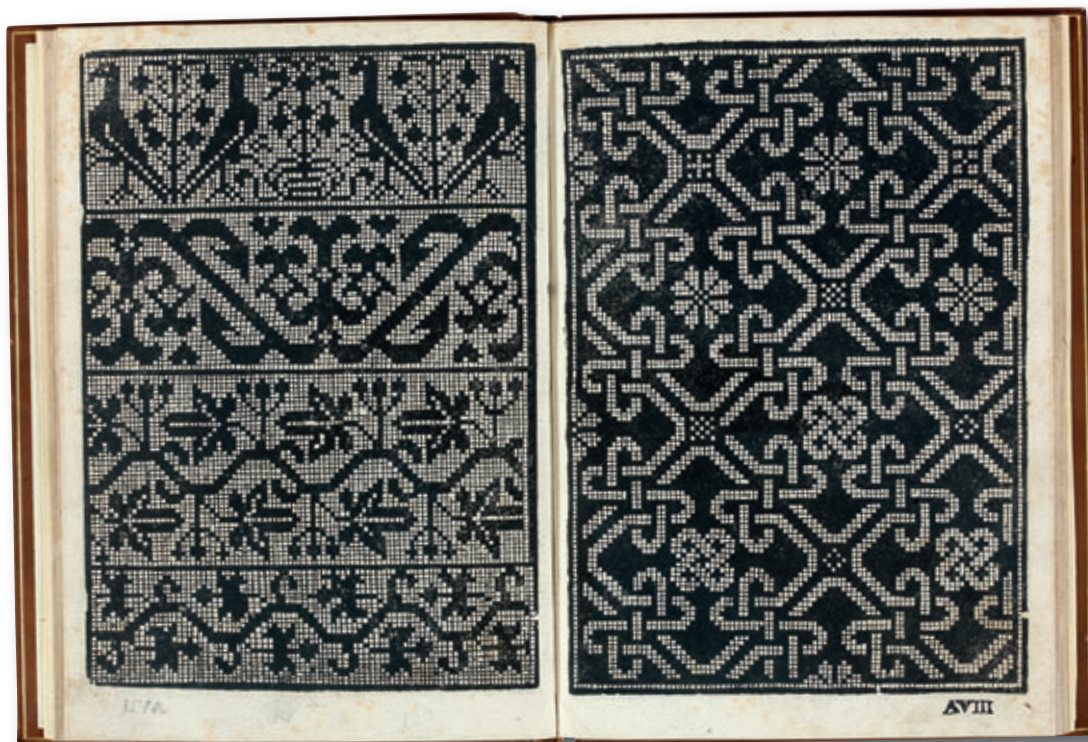
- 23 [SERA (Domenico da)]. *Fior di Virtu*. Libro novo da cusire nelquale si contengono molti, & diversi sorti di fogliami del quale ogni gentil, & virtuosa madonna se ne potrà servire, in far ponti afili, ponti crutiati, ponti intrezola, ponti instiora, tirar in opera, guchiar tesser è molt'altri ponti come a loro piacera. *Sans lieu* [Venise, Matteo Pagano], 1563.
In-4 [204 x 145 mm] de (20) ff. : veau fauve, encadrement d'un filet doré sur les plats, tranches dorées (reliure moderne). 20'000 €

CÉLÈBRE RECUEIL DE MODÈLES DE DENTELLES : IL EST ILLUSTRÉ DE 38 PATRONS GRAVÉS en blanc sur fond noir ou inversement. Domenico da Sera, dit Franciosino, a fourni les compositions qui seront réimprimées en 1584. Par ailleurs, le titre est orné d'un encadrement architectural gravé sur bois. En pied, un tableautin a pour sujet des brodeuses s'adonnant à la pratique de leur art : celle assise à gauche prend les mesures d'un patron tiré du recueil qu'on lui présente.

Ces livrets sont devenus de la plus grande rareté et il est difficile de les trouver complets et en bon état. Brunet ne connaît que l'édition française postérieure, publiée en 1583. (Brunet III, 300.- Lotz, *Bibliographie der Modelbücher* 1963, n° 69g : cet exemplaire, seul cité).

UNIQUE EXEMPLAIRE CONNU.

Il provient des bibliothèques du *prince de Liechtenstein* et d'*Andrea Bocca*. Le cartonnage de la bibliothèque princière a été remplacé par ce dernier, avec ex-libris. Il a figuré sur un catalogue de la librairie *Pierre Berès* (Catalogue 52, *Livres italiens*, 1952, n° 231).



La résistance calviniste contre le despotisme de Louis XIV

- 24 **Les Soupirs de la France esclave**, qui aspire après la liberté. *Sans lieu* [Amsterdam], 1689.
15 pièces réunies dans un volume in-4 de 15 pp., pp. 13-23, 29-47, 41-52, 63-206, 197-211, 223-238,
sans manque : maroquin rouge, dos à nerfs orné à petits fers dorés, triple filet doré encadrant les plats,
coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Hardy*). 10'000 €

Édition originale de ce célèbre recueil composé de quinze pamphlets publiés séparément.

À l'instar des *Provinciales*, les pièces furent réunies sous une même page de titre, peu après leur publication.

UN VÉHÉMENT RÉQUISITOIRE DRESSÉ CONTRE L'ABSOLUTISME DANS LEQUEL ON PROCLAME LE PRINCIPE DE LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE.

“C'est en 1689 que parut cet ouvrage où reposait le germe d'une révolution qui devait éclore un siècle après et le premier des quinze mémoires est daté du 10 août... Ce qu'il faut reconnaître dans l'auteur ou les auteurs des *Soupirs de la France esclave*, c'est un zèle passionné pour les libertés et les intérêts du pays et une connaissance très approfondie de ses titres, de ses lois et de son histoire. Je doute qu'il existe un livre qui contienne plus de matériaux importants pour les discussions parlementaires d'un état constitutionnel” (Charles Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*).

L'auteur supposé en est Pierre Jurieu (1637-1713), pasteur calviniste français, mais l'ouvrage fut aussi attribué à Michel Levasseur. “Jurieu délia les huguenots français du devoir d'obéissance au souverain, il légitima ainsi l'insurrection et fut l'un des pères de la démocratie” (Niderst).

UN RECUEIL INTERDIT.

“On détruisit avec le plus grand soin tous les exemplaires sur lesquels on put mettre la main” (Du Roure). On cite l'enchère considérable de 500 livres payée par le chancelier Maupeou lors d'une vente publique en 1772 pour emporter l'ouvrage contre le duc d'Orléans.

La réimpression donnée en 1788 sous le titre de *Vœux d'un patriote* est non seulement fautive mais incomplète.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

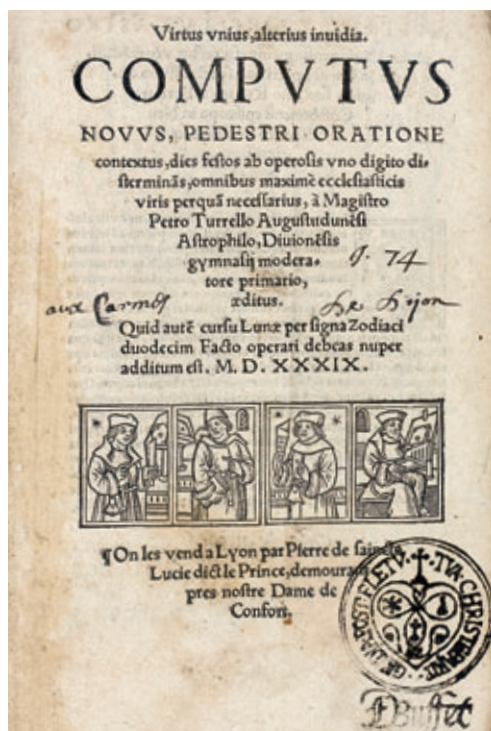
(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 476.- Haag, *La France protestante* VI, 112 : “La police française mit tant de soins à supprimer ce livre qu'il est aujourd'hui extrêmement rare”.- Du Roure, *Analecta Biblion* II, pp. 355-378.- Barbier IV, 538 : “L'édition devint si rare, qu'en 1772, le chancelier Maupeou en acheta un exemplaire dans une vente au prix de 500 livres sur l'enchère du duc d'Orléans.” - INED, n° 2389, pour une des contrefaçons).

Le plus ancien ex-libris français

- 25 **TURREL (Pierre). Computus novus**, pedestri oratione contextus (...). *Lyon, Pierre de Sainte-Lucie, 1539*.
Petit in-4 de (16) ff.
Relié avec, du même auteur :
Le Periode cest a dire, la fin du monde contenant la disposition des chouses terrestres, par la vertu & influence des corps celestes, compose par feu Maistre Piere Turrel Philosophe & Astrologue, Recteur des escoles de Dijon. *Sans lieu ni date* [Lyon ?, vers 1550 ?].
Petit in-8 de (35) ff. mal chiffrés XXXI ; le dernier feuillet n'a pas été conservé.
Soit 2 ouvrages en un volume : vélin ivoire souple de l'époque. 7'500 €

RARISSIME ÉDITION LYONNAISE DU COMPUTUS NOVUS.

Baudrier et Brunet ne la citent que d'après le catalogue Coste (Baudrier XII, pp. 175-176.- Brunet V, 986 : “Livre singulier”).



La première édition a paru à Dijon, chez Pierre Grangier, en 1525 (un seul exemplaire connu, à la Bibliothèque de Dijon. Cf. BBA, LIX, p. 23, n° 2).

LE VOLUME EST ORNÉ DE QUATRE PETITES FIGURES SUR LE TITRE, HUIT BOIS GRAVÉS DANS LE TEXTE ET LA MARQUE DE L'IMPRIMEUR À LA FIN.

L'EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE : SUR LA PAGE DE TITRE FIGURE L'EX-LIBRIS DE L'ÉPOQUE DE DÉSIRÉ BUFFET, LE PLUS ANCIEN EX-LIBRIS FRANÇAIS CONNU.

Il est imprimé à l'aide d'un tampon gravé sur bois et porte, au-dessus du nom, une marque ornementale avec devise. (*The World of Ex-Libris, A Historical Retrospective*, n° 1d/1, daté vers 1558 : "Certainly one of the ten earliest French bookplates, and perhaps the only non-typographical one. In fact, it is a wood-stamp (chablon), which the owner impressed with an ink pad usually on the reverse of the title-page of his books. The Dijon library has three prints of this plate in books, and it appears that there are only two others in private collections. This one came from the de Rozières collection").

Le volume est ensuite passé dans la bibliothèque des Carmélites de Dijon. On connaît un autre volume provenant de la bibliothèque Buffet passé ensuite dans celle des carmélites de Dijon, un Ovide de 1555.

À une époque ultérieure, on a inséré dans l'exemplaire un second ouvrage de Pierre Turrel, tout aussi rare.

ÉDITION ORIGINALE DU PERIODE DU MONDE : UN DES QUATRE OU CINQ EXEMPLAIRES CONNUS.

L'illustration comprend trois bois gravés, dont un remarquable sur le titre figurant au centre une sphère armillaire, des étoiles, le soleil et la lune et, autour, les signes du zodiaque.

Le Periode du monde est divisé en cinq parties, dont les quatre premières tendent à prouver la fin du monde. La dernière partie est consacrée aux éclipses du passé et de l'avenir.

Le texte est daté à la fin du "second jour de septembre, mil cinq cens trente ung". Il ne fut cependant imprimé que vers 1550. Il paraît avoir été utilisé par Nostradamus.

Le dernier feuillet fait défaut (marque de l'imprimeur? Figure?). Signature ancienne sur le titre : *Gautherot*.

(Caillet, *Manuel des sciences psychiques*, III, n° 10886 : "Très curieux opuscule de Prophéties, où l'on trouve la Révolution de 1789 prédite avec sa date exacte". - L'ouvrage a fait l'objet d'une étude de Trevor Peach : *Un astrologue anti-luthérien en 1531* ; Pierre Turrel, *Le Periode du monde*).



26 [TABARIN]. L'Almanach prophétique du Sr Tabarin pour l'année 1623.

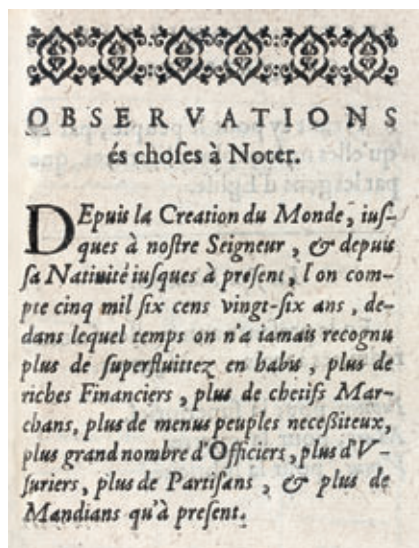
Avec les prédictions admirables sur chaque mois de ladite année. Le tout diligemment calculé sur son éphéméride de la place Dauphine. A Paris, René Bretet, 1622.

Relié avec :

Almanach pour le temps passé, contenant les mutations de l'air & partie des affaires du monde.

Composé & calculé par M. Jean Guerin Parisien, cy-devant président de la Justice établie en la cuisine de la royne Marguerite & à présent professeur ès sciences passées & néanmoins cachées à faute d'estre divulguées. *Sans lieu*, 1623.

2 ouvrages en 1 volume petit in-8 de 16 pp. et 27 pp. : maroquin brique, titre en long, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (Koehler). 4'500 €



ÉDITIONS ORIGINALES DE DEUX ALMANACHS SOUS FORME DE PRÉDICTIONS BOUFFONNES ET PARODIQUES.

Ils se débitaient autour des tréteaux de la place Dauphine où se pressaient les chalands attirés par la parade de Tabarin ; pour le plus grand profit de son frère Mondor qui vendait aussi, grâce à lui, des baumes contre la migraine et autres onguents miraculeux. Les deux farceurs associés eurent les faveurs de la ville et de la Cour entre 1622 et 1625.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERS 1840 PAR KOEHLER, ancien ouvrier de Thouvenin. Il provient des bibliothèques Charles Nodier (1844, n° 918) et Félix Solar (1860, n° 2165).

L'exemplaire est cité par Brunet et Grand-Carteret.

(Mercier, *La Littérature facétieuse sous Louis XIII*, n° 22 : pour le premier almanach seulement. Le second n'est répertorié par Arbour qu'à la Bibliothèque Mazarine et à Rouen, dans la collection Leber (n° 2586).- Brunet V, 622-623.- Grand-Carteret, *Les Almanachs français*, 1896, n° 14 et 15).

27 VERDIZOTTI (Giovanni Mario). *Cento favole morali*. Dei piu illustri antichi & latini.

Scielte & trattate in varie maniere di versi volgari da M. Gio Mario Verdizotti.

Venise, Giordano Ziletti, 1570.

Petit in-4 de (2) ff., 299 pp. mal chiffrées 301 sans manque, (4) ff. de table : cuir de Russie, dos et plats ornés de filets dorés et de motifs à froid, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (Kalthæber, London). 8'000 €

RARE ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE.

La Renaissance italienne a élevé la fable animalière, devenue apologue humaniste, au rang de genre littéraire majeur. Et c'est dans le sillage de Gabriel Faerne (*Centum Fabulæ*, 1564) et du Titien qu'il faut situer les *Cento Favole* du Vénitien Giovanni Mario Verdizotti (1525-1600).

Peintre et poète, il fut l'élève et le secrétaire du Titien.

Marc Fumarolli a souligné l'intérêt de la dédicace au comte Capra. L'auteur énonce que les philosophes ont recouru à toutes sortes de méthodes pour corriger les mœurs : aucune n'a l'*accortezza* (la grâce insinuante) ni la *sottilità* (l'exercice piquant de l'esprit) de la fable ingénieuse.

Outre la fiction poétique, le recueil est un des plus charmants livres illustrés du XVI^e siècle italien.



TITRE-FRONTISPICE ARCHITECTURAL ET 102 BOIS GRAVÉS À PLEINE PAGE D'APRÈS LES COMPOSITIONS DU PEINTRE FABULISTE.

D'une facture ample et souple, les compositions dénotent une rare aisance dans la représentation des paysages. L'éditeur les vante en préface, précisant qu'elles furent "designate nel legno di sua propria mano". Pour certaines, on a pu y voir des œuvres dessinées dans l'atelier du Titien, sinon par le maître lui-même.

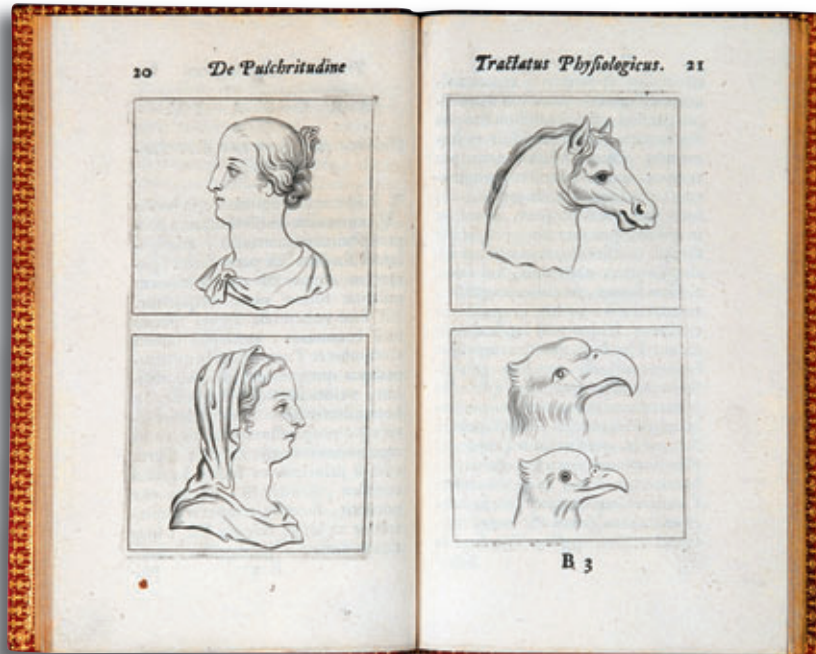
(Hobbs, *Fables*, p. 44 : "Titian may indeed have been involved to some degree").

La suite a été réimprimée cinq fois jusqu'en 1661, avec les mêmes bois.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ VERS 1800 PAR CHRISTIAN KALTHØBER, avec son étiquette. Mors frottés.

De la bibliothèque de *William Beckford* (Cat. IV, 1883, n° 154). Ex-libris gravé du *baron de Bellet*.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 669.- Mortimer-Harvard, *Italian 16th Century Books*, n° 523.- Rosand & Muraro, *Titian and the Venetian Woodcut*, 1976, pp. 268-269 : "The Tietzes have suggested that some of Verdizotti's designs may in fact derive from the Titian's stock of drawings.")



28 VAENIUS (Ernest Van Veen, dit). *Tractatus physiologicus de pulchritudine*.

Juxta ea quae de sponsa in canticis canticorum mystice pronunciantur.

Bruxelles, Fr. Foppens, 1662.

Petit in-8 de (4) ff., 60 pp., (1) f. : maroquin rouge, dos à nerfs orné, double encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurons dans les angles, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

3'200 €

Édition originale.

Elle est imprimée sur un beau papier fort.

CURIEUX ESSAI SUR LA PHYSIONOMIE FÉMININE ET SES CORRESPONDANCES AVEC LES ÉMOTIONS ET MÊME CERTAINS TYPES ANIMALIERS. L'auteur était le neveu du célèbre graveur d'emblèmes Otto Vaenius.

L'illustration comprend une vignette sur le titre et 28 figures gravées sur cuivre dans le texte, montrant des visages féminins et quelques têtes d'animaux : lion, chien, cheval, oiseau et même une tête de chameau. "Livre singulier, remarquable par la délicatesse des petites figures en taille-douce dont il est orné" (Charles Nodier).

EXEMPLAIRE PARFAIT, EN MAROQUIN DÉCORÉ DE CAPÉ.

(Brunet V, 1026.- Besterman, *Old Art Books*, 102 : "This is an odd little book, in which female beauty is mixed up with mysticism and phrenology".- Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, n° 119.- Rahir, *Catalogue d'une collection unique de volumes imprimés par les Elzevier*, n° 3109).

Les aventures de Rutzvanscad, seigneur de Tnfznprhzm...

29 [VALARESSO (Zaccaria)]. *Rutzvanscad il giovine*. Arcisopratrachissima tragedia. Elaborata ad uso del buon gusto de' Grecheggianti compositori da Cattuffio Panchiano bulbulco arcade.

Venise, Giuseppe Bettinelli, 1737.

In-8 de (4) ff., CXXXV pp. : vélin de l'époque.

2'000 €



29 | 30

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE : elle est ornée d'un titre-frontispice, une vignette sur le titre, deux bandeaux, deux lettrines et neuf jolies planches dans le texte, non signées.
L'édition originale parut sans illustration à Venise, en 1724.

Cette pièce est une satire d'une tragédie parue à Padoue en 1720 de Domenico Lazzarinie intitulée *Ulisse il giovine*. Sénateur vénitien, Zaccaria Valaresso (1686-1769) provoquait ainsi les auteurs d'un genre très répandu dans la première moitié du XVIII^e siècle en Italie, l'imitation de la tragédie grecque.
Sa parodie se déroule à Tnfznprhzmk, capitale du Zembla, dont un certain Rutzvanscad est le seigneur...
Joli exemplaire en reliure italienne du temps.

- 30 **WIELAND (Christoph Martin).** *Musarion, oder die Philosophie der Grazien.* Ein Gedicht in drey Büchern. *Leipzig, Weidmanns Erben und Reich, 1768.*
In-8, maroquin bleu, dos à nerfs orné, double encadrement de filets et fleurons dorés aux plats, coupes filetées or, large listel de maroquin de même teinte en bordure intérieure orné d'un double encadrement de filets or, gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, étui (*E. Carayon*). 1'000 €

Édition originale. Titre orné d'une jolie vignette gravée d'Adam Friedrich Oeser.
Long poème épique, *Musarion* est un des parangons de la poésie d'inspiration baroque.

EXEMPLAIRE DE CHOIX EN MAROQUIN DÉCORÉ DE CARAYON.



II - LIVRES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

“J’ai trouvé des méthodes de poésie nouvelles, plus épatantes et bien plus compliquées”

- 31 **APOLLINAIRE (Guillaume). L’Enchanteur pourrissant.** Paris, Kahnweiler, 1909.
In-4, maroquin fauve, plats ornés d’un réseau de filets dorés et à froid formant trois compartiments, avec bordures de rosaces aux extrémités, dos lisse, doublures et gardes de tabis havane, tranches dorées sur témoins (*Gruel*). 55’000 €

Édition originale. Elle a été tirée à 106 exemplaires signés par le poète et l’artiste.
UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN.

“THE TRUE ORIGIN OF THE MODERN ARTIST’S BOOK” (Riva Castleman).

L’Enchanteur pourrissant est le premier livre donné par Henry Kahnweiler, la première publication en volume de Guillaume Apollinaire et l’inaugurale venue au livre en tant qu’illustrateur d’André Derain. Sous l’impulsion donnée par Mallarmé et Manet, l’ouvrage s’impose, à la date de 1909, comme le modèle du *livre de dialogue* de notre temps.

L’ILLUSTRATION COMPREND 32 BOIS ORIGINAUX D’ANDRÉ DERAÏN DONT 12 À PLEINE PAGE.

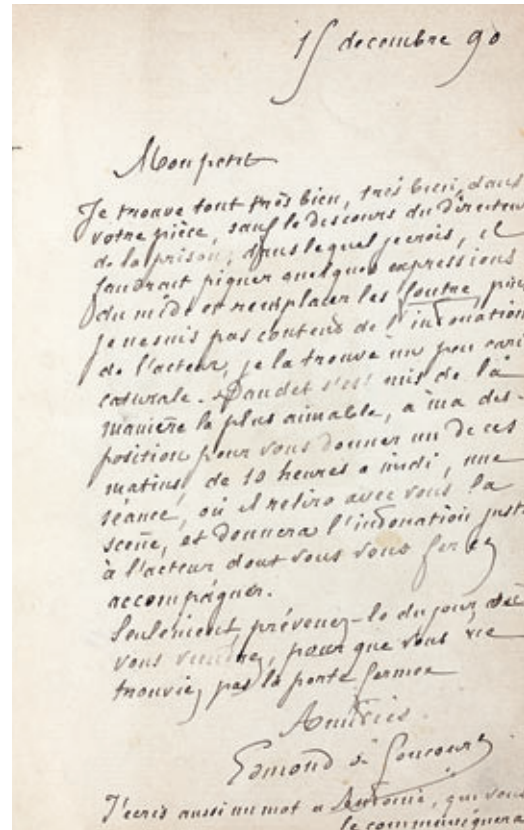
(Castleman, *A Century of Artists Books*, New York, Museum of Modern Art, 1994, p. 90 : “This book marks the true origin of the modern artist’s book.”)

L’EXEMPLAIRE EST ENRICHÉ D’UNE PRÉCIEUSE LETTRE AUTOGRAPHE DE GUILLAUME APOLLINAIRE À JEAN MOLLET. Rédigée sur papier à en-tête du *Café Tortoni* ; Nîmes, le 16 janvier 1915, elle est signée G. de K. (Guillaume de Kostrowitzky). Une page et demie, in-4, avec enveloppe.

Mon vieux Jean. Si je réussis dans deux ou trois mois à être s. lieutenant d’artillerie (...) je ferai la guerre, comme officier, mais étant engagé volontaire pour la durée de la guerre, les grades ne seront aussi que pour la durée de la guerre, ensuite lettres, poésie, ce sera pas trop tôt et dans de bonnes conditions.

Il sait qu’il va partir au front, mais ce n’est pas ce qui le préoccupe : *J’ai trouvé des méthodes de poésie nouvelles, plus épatantes et bien plus compliquées. Où allons-nous ? Mon vieux, à l’honneur et ensuite après la guerre, c’est à la gloire que nous irons, ... Allons, ne te fais pas de bile, on se retrouvera et c’est l’Académie qu’on visera ensuite, si tout va bien, vieux frère.*

Affublé du titre de “baron” par Guillaume Apollinaire, Jean Mollet portait monocle et il fut un temps son secrétaire, assurant la gérance du *Festin d’Esope*. C’est par son entremise que le poète rencontra Picasso pour la première fois au bar Austin’s.



Alphonse Daudet professeur ès accents du Midi...

- 32 AJALBERT (Jean). *La Fille Élisa*, pièce en trois actes et en prose, tirée du roman de E. de Goncourt. Représentée au Théâtre Libre, le 25 déc. 1890. Paris, G. Charpentier et E. Fasquelle, 1891. In-12, vélin blanc à la Bradel, monogramme sur fond doré sur les plats, couvertures conservées, entièrement non rogné (Pierson). 3'000 €

Édition originale de cette pièce de théâtre, adaptée du roman d'Edmond de Goncourt.
UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR JAPON, SEUL TIRAGE DE LUXE.

Edmond de Goncourt publia *La Fille Elisa* en 1877. Dès 1888, il eut l'idée de transposer le roman à la scène et suggéra à Jean Ajalbert, jeune avocat stagiaire et écrivain débutant, de s'occuper de cette adaptation.

La pièce fut créée par la troupe du Théâtre-Libre, salle des Menus-Plaisirs ; après deux représentations, il fut décidé, en janvier 1891, de la monter au théâtre de la Porte Saint-Martin. La pièce fut censurée par le ministre de l'Instruction publique, Léon Bourgeois, et les représentations interdites : on la donna donc à Bruxelles au mois de mars.

La censure excita la curiosité et la publication en revue de l'adaptation théâtrale de *La Fille Elisa*, dans un supplément littéraire de *La Lanterne* en février 1891, connut un succès considérable : Ajalbert prétendit que les 300'000 exemplaires furent aussitôt vendus et qu'il fallut même retirer...

Membre de l'Académie Goncourt à partir de 1917, Jean Ajalbert (1863-1947) se rattache à l'école naturaliste.

EXEMPLAIRE PERSONNEL D'EDMOND DE GONCOURT RELIÉ PAR PIERSON et comportant sur les plats le chiffre E.J. sur fond doré (Catalogue 1897, n° 37).

Goncourt confiait l'exécution des vélin et cartonnages de sa bibliothèque à E.T. Pierson, "rare ouvrier qui a la passion de son art", disait-il.

ON A RELIÉ EN TÊTE TROIS LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES D'EDMOND DE GONCOURT ADRESSÉES À JEAN AJALBERT (15 - 31 décembre 1890).

Le romancier y fait part de ses remarques et critiques sur l'adaptation théâtrale de son ouvrage et propose les services de Daudet pour les expressions et intonations du Midi : "Il relira avec vous la scène, et donnera l'intonation juste à l'acteur dont vous vous ferez accompagner."

On joint un mot autographe signé de Goncourt au même Ajalbert sur une carte de visite de l'écrivain.

33 ARTAUD (Antonin). *Héliogabale* ou l'Anarchiste couronné. Avec six vignettes de André Derain.
Paris, Denoël et Steele, 1934.
In-12, broché.

2'500 €

Édition originale ; exemplaire du service de presse sur papier d'édition.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

À mon ami Jean de Bosschère, *Heliogabale* est aussi un dieu obscur. Antonin Artaud.

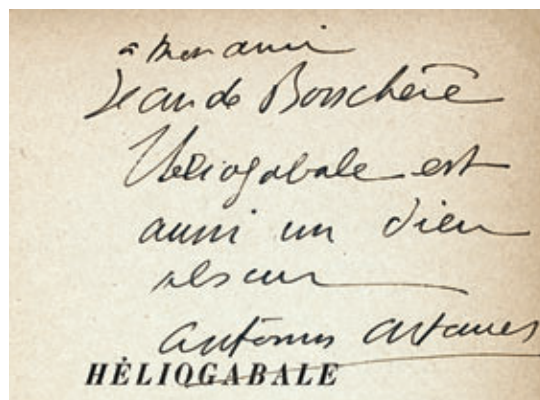
Écrivain et dessinateur d'origine belge, Jean de Bosschère (1878-1953) rencontra Antonin Artaud en décembre 1926 à la galerie des Quatre Chemins où il exposait ses œuvres. Ils se lièrent aussitôt et dès le mois de mars 1927, lorsque Bosschère publia *Marthe et l'enragé*, Artaud en rendit compte dans la NRF. Deux mois plus tard, Bosschère créa les décors des *Mystères de l'amour*, une pièce de Vitrac mise en scène par Artaud.

L'éditeur Denoël rencontra Artaud par l'intermédiaire de Bosschère : il publia *L'Art et la mort* avec une gravure de Bosschère – lequel exécuta un portrait du poète, paru en 1927 dans l'ouvrage ici joint.

ON JOINT :

Antonin Artaud, *Correspondance avec Jacques Rivière*, Paris, NRF, 1927. In-12, broché.

Edition originale : elle est ornée, en frontispice, d'un portrait d'Artaud par Jean de Bosschère, gravé sur bois par G. Aubert. Le poète et le dessinateur s'étaient rencontrés pour la première fois six mois plus tôt.



à mon ami
Jean de Bosschère
Heliogabale est
aussi un dieu
obscur
Antonin Artaud
HÉLIOGABALE

- 34 **BALZAC (Honoré de). Un grand homme de province à Paris.**
 Scène de la vie de province. *Paris, Hippolyte Souverain, 1839.*
 2 tomes reliés en 1 volume in-8, demi-veau fauve, dos lisse orné de filets dorés et de fleurons à froid,
 tranches jaspées (*Bradel*). 3'500 €



Édition originale.

Elle est précédée d'une préface qui ne fut pas reprise dans *La Comédie humaine*.

L'ouvrage forme le deuxième volet et le plus important des trois parties de "cet admirable livre qu'est *Les Illusions perdues*" (Marcel Proust). Balzac le considérait comme "l'œuvre capitale dans l'œuvre", mais son portrait charge des mœurs de la presse lui valut des critiques acerbes.

À la parution d'*Un grand homme de province*, on put ainsi lire dans le journal *Le Corsaire* : "Ce livre, dans lequel on n'entre que comme dans un égout, ce livre tout plein de descriptions fétides, ce livre dégoûtant et cynique, est tout simplement une vengeance de M. de Balzac contre la presse"...

EXEMPLAIRE DE CHOIX, TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES, EN RELIURE SIGNÉE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque *Fernand Vandérem*, avec ex-libris (Cat. 1921, n° 62). Les feuillets d'annonces de l'éditeur n'ont pas été conservés.

Vive la bagatelle !

- 35 **CAREY (David). Life in Paris ; comprising the rambles, sprees and amours of Dick Wildfire, of Corinthian celebrity, and his bang-up companions, squire Jenkins and captain O'Shuffleton ; with the whimsical adventures of the Halibut family ; including sketches of a variety of other eccentric characters in the French metropolis. London, printed for John Fairburn, 1822.**
 Fort in-8 de 1 frontispice, XXIV, 489 pp., 20 planches hors texte : maroquin rouge, dos à nerfs joliment orné, filet doré encadrant les plats avec fleurs et feuillage dorés dans les angles, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tête dorée (*Wood*). 1'200 €

Édition originale : exemplaire de première émission.

ILLUSTRATION ORIGINALE DE GEORGE CRUIKSHANK OFFRANT, EN PREMIER TIRAGE, 21 AQUATINTES HORS TEXTE EN COULEURS, dont le frontispice, et 22 gravures sur bois en noir dans le texte.

Cette imitation de *Life in London* a été confiée pour l'illustration au seul George Cruikshank, sans son frère ; elle marque une date dans sa carrière.

LES AVENTURES DE DICK WILDFIRE ET DE SES AMIS JENKINS ET O'SHUFFLETON À PARIS.

La métropole est résumée dans le frontispice : on y voit plusieurs personnages illustrer les traits de caractère des Parisiens : police, canaille, jeu, amour, politesse, honneur, gloire, chant, musique, danse et, dominant la scène, une banderole portant : *vive la bagatelle !*

La suite des 20 planches en couleurs décline les lieux à la mode et les divertissements parisiens : les Tuileries, les galeries du Palais-Royal où l'on voit la "vraie vie", le restaurant Véry dans les mêmes galeries ou le jeu de la roulette, toujours au Palais-Royal, les acrobates et les amuseurs du boulevard des Italiens, le café des Mille Colonnes (et sa bien jolie limonadière), une bagarre dans un caveau, les catacombes, un combat d'animaux, une représentation théâtrale, la grande galerie du Louvre, etc.



À la date de 1822, George Cruikshank (1792-1878) n'avait jamais mis les pieds hors d'Angleterre : "He was full of John Bullish prejudices, those against Papists and Frenchmen being about equal" (R. McLean). Pas facile donc de dessiner Paris : il se serait fait aider d'un dessinateur spécialisé dans les vues topographiques pour les arrières-plans de ses images et s'est inspiré des caricatures, des illustrations du fameux *Doctor Syntax in Paris* (1820), ainsi que des histoires sur la vie populaire et les bas-fonds de la capitale française, rapportées par son ami et collaborateur occasionnel J. Parry.

BEL EXEMPLAIRE, DANS UNE RELIURE DE WOOD ORNÉE DE FERS DORÉS FIGURANT LA VIE PARISIENNE : un verre d'alcool avec une carte à jouer (l'as de cœur, évidemment) ainsi que des épées d'escrime.

Le rare feuillet d'avis au relieur à la fin est en fac-similé. La première planche a été restaurée et doublée. (Cohn, 109.- McLean, p. 17.- Patten, *George Cruikshank*, I, 232-233.- Tooley, *English Books with coloured Plates*, n° 129 : "The leaf of directions to the binder is frequently missing as was the case in the Suzannet copy issued in boards".- Abbey, *Travel in Aquatint and Lithography*, 112 : "One of the best of the imitations of Pierce Egan's *Life in London*, 1821, which had plates by Robert and George Cruikshank").



36 CHATEAUBRIAND (François-René de). *Mémoires d'outre-tombe*.

Paris, Eugène et Victor Penaud frères, 1849-1850.

12 volumes in-8, demi-vélin ivoire à coins, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomainon de maroquin fauve et noir, tranches mouchetées (*reliure italienne de l'époque*). 14'000 €

Édition originale.

Exemplaire de première émission, bien complet de l'*Avertissement* et de la *Liste des souscripteurs*. (*En français dans le texte*, BN, 1990, n° 268).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE ITALIENNE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

Sur les titres, cachet héraldique de la famille *Boncompagni* : un dragon aux ailes déployées et à la queue coupée, surmonté d'une couronne ducale.

La provenance italienne de cet exemplaire marque l'influence de l'ancien ambassadeur auprès du Saint-Siège dans la Péninsule. La famille romaine des Boncompagni compte un pape, Grégoire XIII (1502-1585), élu en 1572. Quelques piqûres.

37 COCTEAU (Jean). *Plain-Chant*. Poème. Paris, Librairie Stock, 1923.

In-12, demi-basane rouge à la Bradel, couvertures et dos conservés.

1'800 €

Édition originale : exemplaire sur papier d'édition.

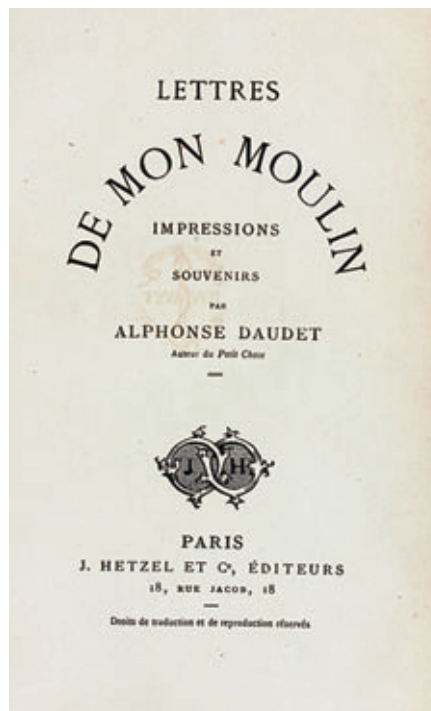
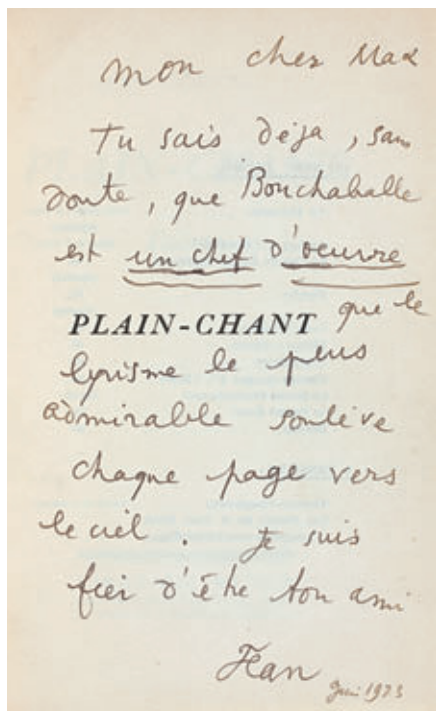
En pleine période dadaïste, *Plain-Chant* marque une conversion de la poésie au chant ; le retour à la rime et aux mètres classiques. "Les stances désarment la critique par leur noblesse, leur amplitude, leur égalité d'humeur, leur architectonique élégante. *Jamais les muses ne m'ont cité moins moderne*, confie [Cocteau] à Max Jacob" (Pierre Bergé, *Album Cocteau*, p. 145).

LONG ET BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À MAX JACOB :

Mon cher Max, Tu sais déjà, sans doute, que Bouchabelle est un chef-d'œuvre, que le lyrisme le plus admirable soulève chaque page vers le ciel. Je suis fier d'être ton ami. Jean, juin 1923.

Max Jacob avait publié peu avant *Le Terrain Bouchabelle*. Les deux poètes s'estimaient : "La vérité est que Jean est un très grand poète et selon moi le seul que nous ayons depuis Apollinaire", déclarait Jacob dans une lettre à Mme Georges Cocteau. Mais cette année 1923 marque également la publication du *Diable au corps* (au mois de mars), suivie du décès brutal de son auteur, Raymond Radiguet, au mois de décembre. Ce dernier fut le protégé de Jean Cocteau, après avoir été celui de Max Jacob.

Reliure très modeste. Accidents à la couverture.



37 | 38

- 38 DAUDET (Alphonse). *Lettres de mon moulin*. Impressions et souvenirs. Paris, J. Hetzel, [1869]. In-12, demi-marochin rouge à coins, dos à nerfs orné, non rogné, tête dorée (reliure de l'époque).

3'000 €

Édition originale, dont il n'a pas été tiré de grands papiers.

"L'originalité de ce recueil de contes reste aujourd'hui masquée par la célébrité de quelques-uns d'entre eux (*La Chèvre de M. Seguin* ou *Le Sous-préfet aux champs*, par exemple).

Les *Lettres de mon moulin* se caractérisent en fait par une couleur d'ensemble sombre, parfois tragique. La brève histoire de *l'Arlésienne*, popularisée dans sa version scénique, par la musique de Bizet, en est l'illustration la plus implacable" (*En français dans le texte*, n° 291).

BEL EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE.

- 39 DEBORD (Guy). *Mémoires*. Structures portantes d'Asger Jorn.
 Cet ouvrage est entièrement composé d'éléments préfabriqués.
Édité par l'Internationale situationniste [Copenhague, imprimerie Permild & Rosengreen], 1959.
 In-4 broché, couverture muette en papier émeri. 3'500 €



ÉDITION ORIGINALE.

Elle se compose de 48 planches en couleurs imprimées en offset, dites "structures portantes". La mise en page mêle, sous forme de collages, des extraits de textes imprimés, des photographies et des dessins, le tout mis en couleurs par le peintre Asger Jorn, la figure de proue du groupe CoBrA.

Deuxième livre mis en œuvre par le chef de file de l'Internationale situationniste et Asger Jorn (le premier, *Fin de Copenhague*, avait paru en 1957), ces *Mémoires* restituent la jeunesse et les combats de Guy Debord dans les années cinquante. Ils illustrent la technique du *détournement*, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'extraits de textes repris à son compte par Debord pour former ses propres "mémoires", d'où l'avertissement imprimé en page de titre : *Cet ouvrage est entièrement composé d'éléments préfabriqués*. Asger Jorn est ensuite intervenu, à l'aide de peintures de couleurs vives, sur ces collages.

"Sous sa couverture rugueuse de papier émeri s'éveille un livre de haute poésie, images et texte sont saupoudrés, le récit se désentrave, on imagine moins une grenade - ce qu'était *Fin de Copenhague* - qu'un flacon de parfum rare, la révolution s'est glissée dans la sphère intime de l'âme, un vélouté déconcertant, et Jorn compose les arabesques, les toiles d'araignées, une cartographie électrique, il en vient au lien qui serpente de page en page, fil d'or de l'excès rentré. Debord et Jorn ont cheminé côte à côte, cueillant à chaque pas la splendeur. (...) L'atelage Debord/Jorn a conduit le *livre de dialogue* à ses limites, il lui a offert une chance de redépart, le printemps a été touché" (Yves Peyré).

Exemplaire parfait.

(Coron, *Cinquante livres illustrés depuis 1947*, n° 19, pour *Fin de Copenhague* : “Constitué, pour le texte, de collages de coupures de journaux, cet “essai d’écriture détournée” à partir des mythologies véhiculées par la publicité et par la presse peut être vu également comme un livre de peintre, le premier sans doute entièrement imprimé en offset. Deux ans plus tard, Guy Debord et Asger Jorn publièrent ensemble chez le même imprimeur *Mémoires*, qui est aussi intéressant et novateur”.- Peyré, *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, n° 74).

40 DORÉ (Gustave). *Les Travaux d’Hercule*. Paris, Aubert, sans date [1847].
Album in-8 oblong, broché, couverture illustrée, sous étui moderne.

4’500 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU PREMIER ALBUM DE GUSTAVE DORÉ, “OF LEGENDARY RARITY”, dit Gordon Ray.

Un titre-couverture à fond teinté et 46 feuillets lithographiés au recto seulement. La bande dessinée est précédée de deux feuillets d’avertissement d’Aubert, le premier pour annoncer cet album d’un “artiste de quinze ans, qui s’est appris le dessin sans maître et sans études classiques.”



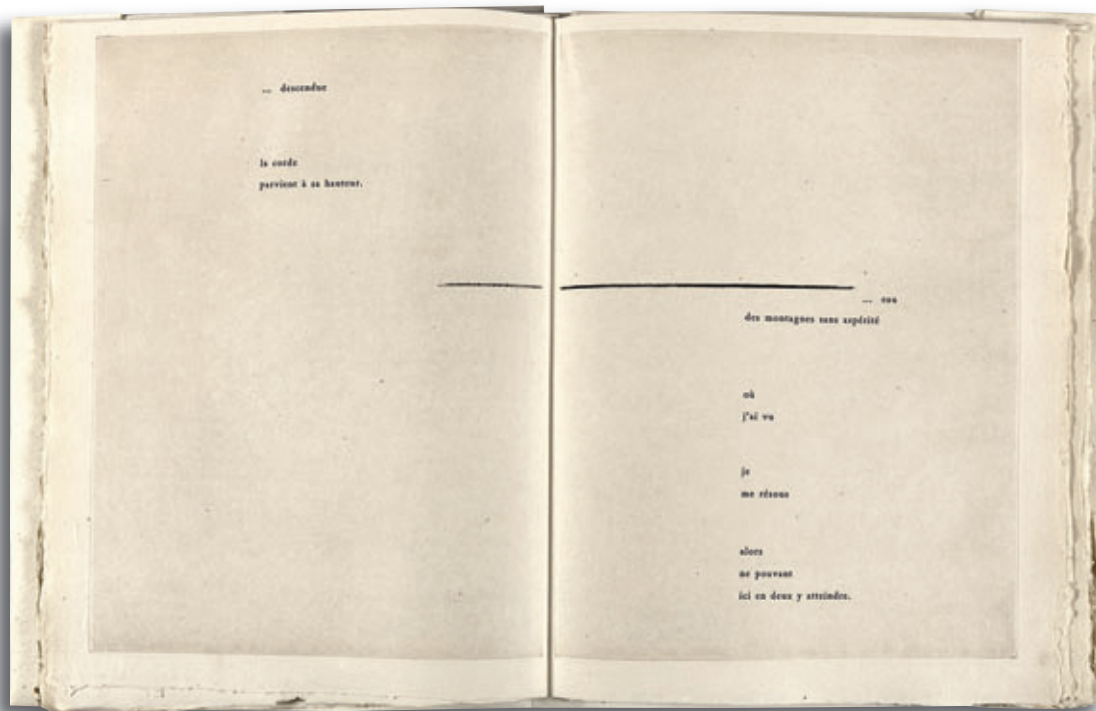
UN ARTISTE DE QUINZE ANS.

Doré a dessiné ses *Travaux d’Hercule* dans le goût des histoires en estampes de Rodolphe Töpffer. L’éditeur Aubert, qui publie le premier en France les albums du Genevois, a créé pour ceux-ci une collection dite des *Jabots*, en référence au héros de l’une des histoires de Töpffer. *Les Travaux d’Hercule* sont le douzième album de cette collection, dans laquelle parurent également les albums classiques de Cham et de Forest. Aubert fait preuve d’une singulière prescience en publiant ces caricatures d’un enfant, caricatures qu’il présente comme “le point de départ de Mr. Doré, que nous croyons appelé à un rang distingué dans les arts”.

Du point de vue graphique, “les trouvailles de Doré concernent surtout la figuration du mouvement dans l’épisode de la poursuite de la biche aux cornes d’or et aux pieds d’airain où la dernière image illustre l’effet visuel de la chute du héros par une série de hachures orientées dans le sens de sa chute” (Ségolène Le Men).

BEL EXEMPLAIRE BROCHÉ. Il est bien complet du catalogue de la maison Aubert, de huit feuillets, broché à la fin du volume. Quelques petites piqûres.

(Rahir, *Bibliothèque de l’amateur*, 404.- Ray, *The Art of the French illustrated Book, 1700-1914*, n° 329 : “It and the more imposing albums which followed remain too little known even among Doré’s ardent admirers because of their great scarcity”).



- 41 DU BOUCHET (André). Geneviève ASSE. *Ici en deux*. Genève, *Quentin*, 1982.
 In-folio en feuilles sous couverture rempliée et illustrée, emboîtement de l'éditeur en papier bleu-gris estampé
 au dos d'après une maquette de Geneviève Asse. 5'500 €

Édition originale.

Tirage limité à 70 exemplaires sur pur chiffon des papeteries d'Angoumois, signés par le poète et le peintre.

BEAU LIVRE ILLUSTRÉ PAR GENEVIÈVE ASSE EN PREMIER TIRAGE : 2 aquarelles en couleurs, 4 pointes-sèches, 4 estampages, 2 aquarelles en couleurs sur les plats de la couverture. Le peintre a également dessiné l'emboîtement.

“Ce livre est important en ce qu'il repense l'assise même du *livre de dialogue*. L'incertitude rôderait-elle, ce livre est un sursaut, il permet par sa subtilité et sa plénitude d'affirmer qu'aujourd'hui comme avant le *livre de dialogue* est justifié, que le livre toujours renaît à lui-même au prix d'un balbutiement accepté. (...) Asse retrouve avec panache la base même de sa propre peinture. Du Bouchet dans le feu de sa page attise le questionnement du peintre, présence et retrait d'un même élan. *Ici en deux* est un livre inspiré” (Yves Peyré).

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT CONSERVÉ.

(Castleman, *A Century of Artists Books*, New York, Museum of Modern Art, 1994, n° 156 : “With the simplicity of single vertical lines, pale inks, and impressed plates, which transform rough paper into silken panels, Asse has distilled the processes and materials of the intaglio printmaker into a visual poetry as minimal as that of the author Du Bouchet.”- Coron, *Cinquante Livres illustrés depuis 1947*, Paris, BnF, 1988, n° 52.- Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre 1874-2000*, Paris, 2001, p. 207).

Merdre !

- 42 **JARRY (Alfred). Ubu Roi.** Drame en cinq actes en prose, restitué en son intégrité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1896. In-16, broché, couverture illustrée.

3'800 €

ÉDITION ORIGINALE.

Alfred Jarry est encore lycéen lorsqu'il écrit la farce d'*Ubu Roi*. Verdeur et bouffonnerie grossies à l'extrême font de la pièce un symbole d'absurdité fantastique, de négation libératrice, l'érigeant en modèle et repère pour d'autres auteurs dans le courant du XX^e siècle.

La pièce est créée quelques années plus tard, en 1896, à Paris, au Théâtre de l'Œuvre, dirigé par Lugné-Poe. Jarry a dessiné lui-même l'affichette du spectacle, croquant la silhouette désormais légendaire du monstrueux et difforme personnage auquel est aujourd'hui associé son nom.

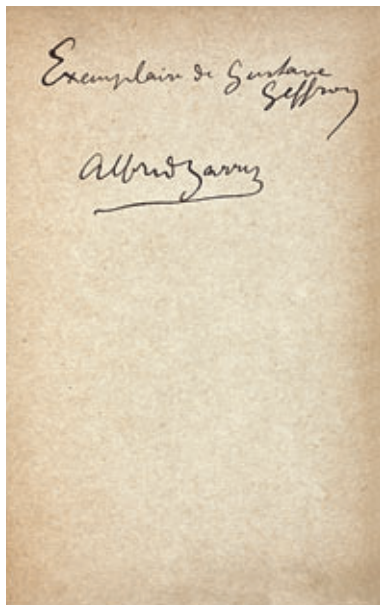
PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Exemplaire de Gustave Geffroy,
Alfred Jarry.*

Journaliste et romancier, ami de Clémenceau, Gustave Geffroy (1855-1926) fut surtout un critique d'art influent. Lié à Claude Monet, il défendit les artistes de son temps, Rodin, Sisley, Corot et fut l'un des premiers, avec Vollard, à comprendre et à soutenir Paul Cézanne. Ce dernier fit de lui un portrait célèbre, vers 1895-1896, aujourd'hui au Musée d'Orsay. On conserve aussi un buste de Geffroy par Rodin.

Exemplaire sur papier d'édition, bruni comme toujours. Couverture abîmée.

(*En français dans le texte*, Paris, BnF, 1990, n° 322 : "(...) Jarry donna d'autres représentations privées d'*Ubu roi* avant que ce tyran dérisoire ne s'ébatte deux soirs de suite, en décembre 1896, sur la scène du théâtre de l'Œuvre, devant un public scandalisé qui assistait, sans bien le comprendre, à une double naissance : celle d'un mythe et celle d'un certain théâtre moderne").



REPertoire des PANTINS
 3 Chansons
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 II
 MALHEUREUSE

REPertoire des PANTINS
 OUVERTURE
 D'UBU ROI
 paroles de Jarry
 pour piano
 à 4 mains
 par CLAUDE TERRASSE
 PARIS
 Edition du MERCURE
 15 rue de l'Echauffour
 1893

REPertoire des PANTINS
 LA CHANSON DU
 DECERVELAGE
 paroles de JARRY
 musique de CLAUDE TERRASSE
 créé par M. Jacotot

REPertoire des PANTINS
 BERCEUSE
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 PARIS 1893

REPertoire des PANTINS
 3 Chansons
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 III
 VELAS
 OU
 L'OFFICIER
 DE FORTUNE

REPertoire des PANTINS
 3 Chansons
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 I
 PAYS
 INGLEAD

REPertoire des PANTINS
 PAISANNE
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 PARIS

REPertoire des PANTINS
 MARCHÉ DES POLONAIS
 (extraite d'UBU ROI, d'après Jarry)
 pour piano par CLAUDE TERRASSE
 Edition du Mercure de France
 15 rue de l'Echauffour
 Paris, 1893

REPertoire des PANTINS
 A COMPÉTITE
 DE M. BENOITTE
 POÈME DE FRANC-NOHAIN
 MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE
 PARIS

43 JARRY (Alfred), FRANC-NOHAIN et Claude TERRASSE. Répertoire des Pantins :

- Ouverture d'Ubu Roi. 12 pp.
- Marche des Polonais (extraite d'Ubu Roi). 8 pp.
- La Chanson du décervelage. 5 pp.
- Chanson du décervelage. 1 feuillet plié.
- Trois chansons à la charcutière :
 - I, Du pays tourangeau. 6 pp.
 - II, Malheureuse Adèle. 6 pp.
 - III, Velas ou l'officier de fortune. (1) f., 6 pp.
- La Complainte de monsieur Benoît. (1) f., 6 pp.
- Paysage de neige. (1) f., 4 pp.
- Berceuse obscène. 6 pp.

Paris, Mercure de France, 1896-1898.

10 fascicules grand in-4 et in-4, en feuilles.

12'000 €

RÉUNION COMPLÈTE DES NEUF PARTITIONS ILLUSTRÉES PAR PIERRE BONNARD, POUR SIX D'ENTRE ELLES, ET ALFRED JARRY, POUR LES TROIS AUTRES.

L'ensemble comprend également le rare double feuillet séparé offrant la *Chanson du décervelage* (chant seul).

Ces chansons d'Ubu, par Alfred Jarry et Franc-Nohain, ont été mises en musique par Claude Terrasse. Elles furent représentées au Théâtre des Pantins créé par les trois compères.

“C'est dans l'atelier de Claude Terrasse que le Théâtre des Pantins s'ouvre en décembre 1897. La salle, décorée entre autres par Bonnard et Vuillard, peut contenir 300 spectateurs. Jarry a construit et actionne la “machinerie”. *Ubu Roi* y est repris, créé aussi *Vive la France* de Franc-Nohain, dont Terrasse compose la musique – le spectacle est interdit par la censure” (Edouard Graham, *Passages d'encre*, 2008, p. 502).

Pierre Bonnard dessina également les costumes des marionnettes ; il était le beau-frère de Claude Terrasse.

TRÈS BEAUX EXEMPLAIRES.

On joint :

- *Vive la France !* Trilogie à grand spectacle de Franc-Nohain. Musique de Claude Terrasse. (2) ff. in-12, vignette d'après Jarry. Programme du spectacle qui fut interdit par la censure après la première représentation au Théâtre des Pantins.
- *La Patrie en danger*. Drame en cinq actes en prose. 19 mars 1889. (2) ff. in-8, programme illustré de deux compositions de Raffaëlli.

43 bis GAINSBOURG (Serge). *Chansons cruelles*. Paris, Tchou, 1968.

In-16 de 148 pp. la dernière non chiffrée, (2) ff. : toile bordeaux, dos lisse orné de bandes roses et violettes et de filets dorés, plats encadrés de même, tête dorée, étui (*reliure de l'éditeur*). 200 €

Édition originale. Elle a été achevée d'imprimer le 29 avril 1968.

PREMIER LIVRE DE SERGE GAINSBOURG.

On y trouve les textes de chansons fameuses composées par Gainsbourg pour lui-même ou pour d'autres interprètes telles Barbara, France Gall ou Brigitte Bardot : *La Javanaise*, *Je t'aime moi non plus*, *Poupée de cire poupée de son*, *Les Sucettes*, *Bonnie and Clyde*, *Comic Strip* ou la “cultissime” *Harley Davidson*.

Bel exemplaire.



44 MAETERLINCK (Maurice). *Douze chansons* illustrées par Charles Doudelet.
Paris, P.-V. Stock [Gand, imprimerie de Louis Van Melle], 1896.

In-4 oblong, demi-marquin taupe à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures ornementées
 conservées (*Semet & Plumelle*). 2'500 €

Édition originale de ce ravissant recueil de chansons.

Elle a été tirée à 635 exemplaires signés par le poète et le peintre ; un des 600 sur papier Ingres.

REMARQUABLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS DU PEINTRE BELGE CHARLES DOUDELET : 24 COMPOSITIONS
 DONT DOUZE À PLEINE PAGE ET DOUZE CULS-DE-LAMPE.

Né à Lille, Charles Doudelet (1861-1938) fut un des promoteurs de l'Art Nouveau. "In the large narrative illustrations of the *Douze Chansons*, [Doudelet's] interest in Italian Renaissance composition and perspective is most apparent. In the flat and curvilinear details of some of the scenes, however, and in the little vignettes, Doudelet's own decorative style of the Nineties breaks through these conventions" (*The Turn of a Century, 1885-1910*, Harvard, 1970, n° 65).

DOUZE CHANSONS DE MAURICE
 MAETERLINCK, ILLUSTRÉES PAR
 CHARLES DOUDELET.

Envoi autographe signé de l'auteur :

À mon ami J. Marchand, bien cordial souvenir d'une heure délicieuse à La Lolette, 13 mai 1930.

Bel exemplaire, en dépit des inévitables piqûres. Ex-libris J. Marchand (Cat. I, 251).

ON A RELIÉ EN TÊTE ONZE VERS AUTOGRAPHES SIGNÉS DE M. MAETERLINCK, extraits d'une *Chanson*.

45 **MECHEL (Chrétien de). Suite de différens costumes de paysans et paysannes de la Suisse,**
publiée par Chrétien de Mechel, graveur & membre de diverses académies.
Bâle, 1791.

Album petit in-4 de 26 planches : broché, sous couverture imprimée et ornementée.

7200 €

SUITE COMPLÈTE DES 26 PLANCHES GRAVÉES ET COLORIÉES DE COSTUMES SUISSES.

Ravissants tableautins gravés à la fin du XVIII^e siècle par le Bâlois Christian von Mechel (1737-1817).

Les compositions à l'aquatinte ont été rehaussées à l'époque d'un coloris dans les teintes claires et douces.

EXEMPLAIRE IMPECCABLE, BROCHÉ SOUS COUVERTURE IMPRIMÉE ET ORNEMENTÉE.

(Colas, *Bibliographie générale du costume*, n° 2028.- Lonchamp, *Manuel du bibliophile suisse*, 1922, n° 1958, avec reproduction de l'une des planches).



LOÏE FULLER



ROGER MARK

PIERRE NICHE

Un livre sculpté

46 MARX (Roger). *La Loïe Fuller. Estampes modelées de Pierre Roche.*

Évreux, Charles Hérissey [pour les Cent Bibliophiles], 1904.

In-4 de 26 pp., les deux dernières non chiffrées, en feuilles, sous couverture rempliée et illustrée en couleurs ; étui de l'éditeur en papier japon ivoire portant, sur le premier plat, le titre ; cordons de soie jaune. 20'000 €

ÉDITION ORIGINALE : TIRAGE UNIQUE À CENT TRENTE EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT, celui-ci, n° 97, pour Georges Teyssier.

Édité pour la société des Cent Bibliophiles, le livre marque la première application du caractère italique dessiné par Georges Auriol, gravé et fondu par G. Peignot et fils.

Le livre est imprimé selon la méthode chinoise, c'est-à-dire sur un seul côté de feuillets doubles collés ensuite entre eux, afin d'éviter que l'empreinte des gravures n'apparaisse sur la page suivante.



L'ouvrage est un hommage à la Loïe Fuller (1862-1928), cette danseuse d'origine américaine dont les spectacles ont fasciné la génération symboliste : elle utilisait de longs voiles transparents qu'elle faisait tourner et un savant jeu de lumières, créant ainsi des spectacles féeriques. On se pressait à ses représentations, qui connurent une vogue inouïe : Mallarmé, qui voyait dans la danse "la forme théâtrale de poésie par excellence", Rodenbach, qui lui consacra un poème, Jean Lorrain ou Auguste Rodin comptaient au nombre des spectateurs enthousiastes. On y croisait aussi les Curie, Georges Méliès ou les frères Lumière, ainsi que la plupart des artistes, poètes ou écrivains de l'époque.

La fluidité et le mouvement très particuliers de ses chorégraphies sont rendus ici par les illustrations gravées en couleurs de Pierre Roche.

L'ILLUSTRATION COMPREND 18 COMPOSITIONS GRAVÉES EN RELIEF ET COLORIÉES, DONT UNE À PLEINE PAGE ET DEUX PLANCHES POUR LES PLATS DE LA COUVERTURE.

Les gravures sont des gypsotypies : cette technique a été inventée et mise au point par un sculpteur, élève de Rodin, Fernand Massignon dit Pierre Roche (1855-1922).

"Pierre Roche était un sculpteur qui se fit graveur. Séduit par l'aspect nacré et résistant des papiers japonais qui arrivaient alors en Europe, il voulut jouer de leur lumière et inventa l'estampe modelée et nuancée. Dès 1892, il moula sur creux de plâtre des estampes qu'il coloriait ensuite au pinceau : ce qu'il appela des aquarelles estampées. Puis il eut l'idée de considérer la matrice de plâtre comme une gravure sur bois où étaient portés différemment l'encre et la couleur et où le papier humide comprimé à la main prenait à la fois teinte et modelé : ce fut la gypsographie. La fragilité du plâtre ne permettait que des petits tirages, aussi le remplaça-t-il par du métal, qui donnait plus de raideur. C'est par ce dernier procédé, la gypsotypie, qu'il appliqua pour la première fois en 1904, sa technique à un livre, *La Loïe Fuller* de Roger Marx, où les estampes telles des médailles, s'intégraient à la typographie du texte" (A. Coron, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, BnF, 1998, p. 284).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DU RARE ÉTUI DÉCORÉ DE L'ÉDITEUR.

Un des cordonnets de soie jaune n'a pas été conservé ; l'autre est abîmé.

L'exemplaire est préservé dans une boîte décorée exécutée par Antonio.

(Ray, *The Art of the French illustrated Book, 1700-1914*, n° 358 : "This little-known volume is like nothing else of its time." - *Books illustrated by Painters and Sculptors from 1900*, The Arts Club of Chicago, 1980, n° 52).

Rare exemplaire en couleur

- 47 [MUDFORD (William)]. *Munchausen at Walcheren* : or, a Continuation of the Renowned Baron's Surprising Travels, Adventures, Expeditions, and Exploits, at Walcheren, the Dardanelles, Talavera, Cintra, &c., &c. His various combats with Eastern Armies ; and the particulars of a wonderful turtle-feast with sir W... C... on board his yacht, when preparing to attack flushing. Written by himself. London, J. Johnston and J. Blacklock, 1811.
In-12 de 1 frontispice replié, XII pp. la dernière non chiffrée, 180 pp., 4 planches hors texte : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (Rivière). 2'500 €



Édition originale de cette satire dirigée contre Sir William Curtis – alias *William Courteous*. Député et maire de Londres, William Curtis (1752-1829) avait hérité d'une fabrique de biscuits particulièrement prospère – d'où le surnom en vogue alors de *Billy Biscuit*. Il fut l'une des cibles favorites des pamphlétaires et des caricaturistes, dont George Cruikshank, qui a laissé plusieurs portraits de lui. Il l'a représenté ici dans son bateau, trinquant avec le baron de Munchausen : entouré de victuailles et assis sur une tortue, deux pistolets à la ceinture, Curtis tient un verre dans une main et une louche dans l'autre.

5 GRAVURES SATIRIQUES HORS TEXTE, DONT UN FRONTISPIECE REPLIÉ – 3 PAR ISAAC CRUIKSHANK ET 2 PAR SON FILS GEORGE : ELLES ONT TOUTES ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

George Cruikshank (1792-1878) était alors âgé de dix-neuf ans : le futur illustrateur de Dickens et d'Ainsworth a débuté comme caricaturiste, dans les pas et avec l'aide de son père Isaac. "According to Reid, the plate at p. 36 is entirely by George, and that at p. 158 entirely by him excepting the hands, which are the work of his father, who is responsible for the other three etchings" (Albert Cohn).

Le frontispice représente le baron de Munchausen sur son cheval en route vers la Lune.

EXEMPLAIRE PARFAIT EN MAROQUIN DÉCORÉ DE RIVIÈRE.

Des bibliothèques *Reuben Jay Flick*, *Samuel Henry Austin* et *Marshall R. Anspach*, avec leurs ex-libris. (Cohn, 581 : "These etchings are to be found either plain or coloured").

48 ROY (Jules). *La Guerre d'Algérie*. Paris, Julliard, 1960.
In-12, broché.

1'000 €

Édition originale. Elle a paru en septembre 1960, quelques mois après la disparition d'Albert Camus à qui le livre est précisément dédié.

Exemplaire du service de presse. (Il a été tiré trente exemplaires sur pur fil).

FAMEUX PAMPHLET CONTRE LA GUERRE D'ALGÉRIE.

Officier de l'armée de l'air, en 1953, au moment de la guerre d'Indochine, Jules Roy avait rompu avec l'armée, estimant qu'elle s'était déshonorée.

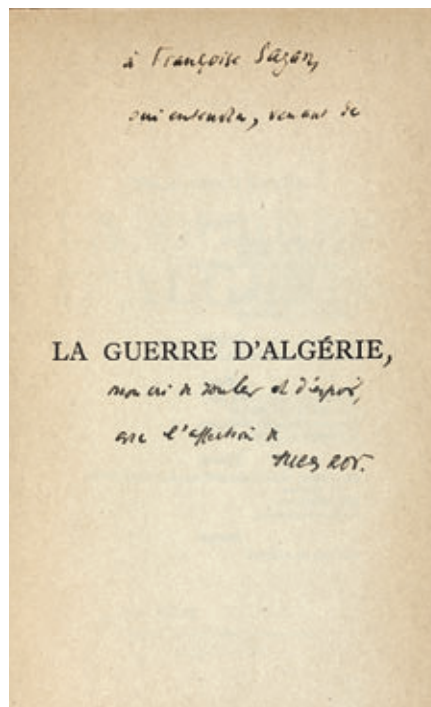
“Mais c'est l'Algérie, son pays natal, qui va l'acculer aux prises de position les plus douloureuses et les plus dramatiques. Depuis 1954, les “événements” prennent un tour de plus en plus grave, qui confine à la guerre civile. Après la mort d'Albert Camus en 1960, en qui les intellectuels engagés avaient placé tous leurs espoirs, Jules Roy entreprend de dénoncer les misères subies par les populations civiles et les monstruosité commises par l'armée en présence. Il parcourt le pays, d'où il revient avec *La Guerre d'Algérie* (1960), “long cri déchirant” lancé à la face des militaires et des politiques, qui bouleversera la France” (Sylvie Lisecki).

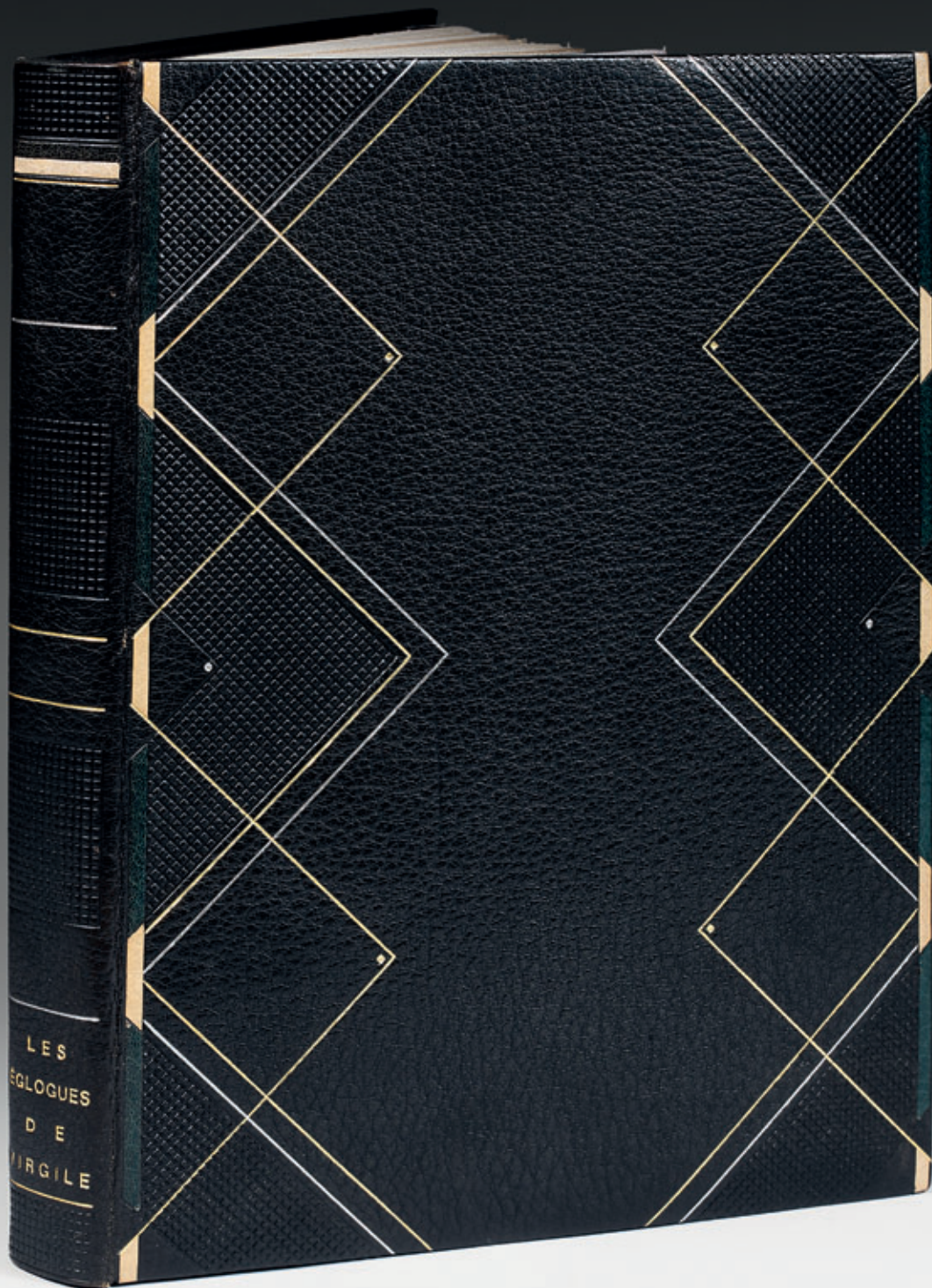
Le livre eut un grand succès ; Jules Roy se mit évidemment à dos ses frères pieds-noirs en se prononçant pour l'indépendance.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Françoise Sagan, qui entendra, venant de La Guerre d'Algérie, mon cri de douleur et d'espoir,
avec l'affection de Jules Roy.*

Écrivain à succès depuis son premier coup d'éclat, *Bonjour tristesse* en 1954, publiée chez Julliard comme Jules Roy, Françoise Sagan signa en 1961 le *Manifeste des 121*, qui appelait à l'insoumission des appelés en Algérie et au soutien aux nationalistes algériens (manifeste que Jules Roy ne devait pas signer). En représailles, l'OAS plastiqua le domicile de ses parents le 23 août 1961, attentat qui ne fit heureusement pas de victimes.





LES
ÉGLOGUES
DE
VIRGILE

49 VIRGILE. Les Églogues. Texte original et traduction nouvelle par Marc Lafargue.

Illustrations d'Aristide Maillol.

Weimar, imprimé pour le comte de Kessler sur ses presses à bras de la Cranach Presse, 1926.

Grand in-4, maroquin noir, double décor vertical de filets or et argent sur les plats, formant des losanges en partie gaufrés, listel discontinu de maroquin vert et beige en bordure, dos long orné de filets or et platine, listels de maroquin vert et blanc, treillis à froid, titre doré, doublures et gardes de moire beige, double gardes de papier noir et or, couverture illustrée, non rogné, étui (Pierre Legrain). 46'000 €

CÉLÈBRE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR ARISTIDE MAILLOL.

Fondateur de la Cranach Presse, le mécène Harry de Kessler avait été frappé par la beauté des sculptures de Maillol. Il l'invita à un voyage en Grèce et c'est là qu'ils eurent l'idée d'illustrer les *Églogues*. Maillol entreprit de graver lui-même quelques-uns des bois, mais la mise en œuvre de l'ouvrage fut interrompue par la guerre. Le comte de Kessler fit graver un caractère romain d'après celui de Nicolas Jenson. Eric Gill dessina et grava les initiales. Maillol et son neveu Gaspard fondèrent à Montval, près de Marly-le-Roi, une fabrique de papier pur chiffon à la main pour le livre. Rien ne fut négligé pendant des années pour que la réussite fût parfaite.



44 BOIS DESSINÉS ET EN PARTIE GRAVÉS PAR ARISTIDE MAILLOL.

“L'architecture du livre procède d'une réminiscence magnifiquement rajeunie des impressions vénitienes de la Renaissance. Le génie de Maillol empêche cet ouvrage, établi avec un soin admirable, de verser dans le pastiche. Il demeure un répertoire d'images éternelles, décantées des marques du temps, situées dans un espace idéal que suggère la puissance synthétique du sculpteur” (Chapon, *Le Peintre et le Livre*, 1987, p. 163).

Tirage limité à 290 exemplaires numérotés.

Un des 36 exemplaires contenant deux suites des bois ajoutées (n° XV).

Ce tirage de luxe se présente sur papier de Montval à fond de soie, fabriqué à la main. La double suite est tirée sur Japon ; l'une en noir, l'autre en rouge.

MAGNIFIQUE RELIURE DÉCORÉE ART DÉCO DE PIERRE LEGRAIN, (1889-1929) : ELLE EST STRICTEMENT CONTEMPORAINE DE L'ÉDITION. *Répertoire Pierre Legrain*, n° 1196.

Ex-libris de la bibliothèque Denise Weil-Scheler (1989, n° 65).

(Skira, *Anthologie du livre illustré*, n° 212.- Hofer, *The Artist and the Book, 1860-1960*, Boston, n° 172.- Castleman, *A Century of Artists Books*, New York, 1994, p. 110).

50 VOLLARD (Ambroise). *Le Père Ubu à l'hôpital*. Paris, Georges Crès, 1916.
Plaquette in-12, brochée.

2'200 €

Édition originale : elle est illustrée d'un frontispice par Pierre Bonnard et d'un portrait d'Ubu par le même, répété sur le titre et la couverture.

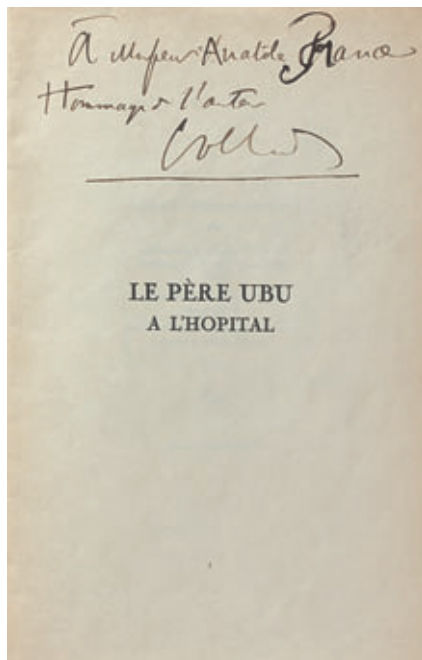
UN DES CINQUANTE PREMIERS EXEMPLAIRES TIRÉS SUR JAPON.

Originaire de la Réunion, Ambroise Vollard (1866-1939) “fut le marchand qui eut l'influence la plus décisive sur le développement de l'art moderne” (préface au catalogue de la rétrospective consacrée à Vollard en 2007 au musée d'Orsay et intitulée *De Cézanne à Picasso*). Cézanne et Picasso donc, mais aussi Renoir, Gauguin, Van Gogh, Monet, Matisse ; tout ce qu'a compté la peinture au tournant du siècle eut affaire avec Vollard.

Marchand génial, il fut aussi un éditeur capital et même écrivain. À la mort de son ami Jarry en 1907, il décida de poursuivre les aventures du père Ubu. Il rédigea ainsi quelques plaquettes volontiers satiriques sur les problèmes de son temps, contant les différentes réincarnations du personnage créé par Jarry. *Le Père Ubu à l'hôpital*, en 1916, fut la première. Suivirent, *Le Père Ubu à l'aviation* (1918), *La Politique coloniale d'Ubu* (1919), *Le Père Ubu à la guerre* (1920) et *Le Père Ubu aux pays des Soviets* (1924). Tous furent réunis en 1925 dans les fameuses *Réincarnations du Père Ubu*, illustrées par Georges Rouault. Max Jacob, Apollinaire ou Gauguin, parmi d'autres, furent des lecteurs enthousiastes des Ubu version Vollard.

L'éditeur Fasquelle fit valoir ses droits ; Vollard, quant à lui, fit valoir sa participation antérieure aux deux *Almanachs du père Ubu*, puis trouva un arrangement avec l'éditeur. Et, comme le déclarait le poète Laurent Tailhade dans une préface (longtemps inédite) aux *Réincarnations* : “Ubu, une fois inventé, n'appartient plus à son auteur, mais bien à la littérature universelle. Comme Faust, comme Pierrot, comme Don Quichotte, il est entré dans l'Humanité. Son nom devient commun.”

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'AMBROISE VOLLARD À ANATOLE FRANCE.



RÉPERTOIRE DES PANTINS

LA CHANSON DU DECERVELAGE

paroles et
musique
de
ALFRED JARRY
créée par
M. Jacotot

musique
de
Claude
TERRASSE

Extrait du 5^e acte d'URUBU ROTI



Édition du MERCURE DE FRANCE, 15, rue
de l'Échiquier, Paris
1898